

BIZUTAGE À LA FAC



BIZUTAGE À LA FAC

© Dynamite, 2018 pour la présente édition
La Musardine
122, rue du Chemin-Vert - 75011 Paris
www.lamusardine.com

ISBN de l'édition PDF : 978-2-36234-719-1
ISBN de l'édition EPUB : 978-2-36234-718-4

JE ME SOUVIENS DES LARMES DE MA
MÈRE SUR LE QUAI DE LA GARE...
DES DERNIERS CONSEILS DE MON PÈRE
AVANT QUE JE NE MONTE DANS LE
TRAIN POUR PARIS ...



...ET PUIS DE MON
ARRIVÉE DANS LA
CAPITALE, EN CE
MOIS DE SEPTEMBRE
1959...ET DE MES
PREMIERS PAS A'
LA FAC...

NATHALIE, ME RÉPÉTAIS-JE AVEC
INSISTANCE. ÇA Y EST, TU ES
ÉTUDIANTE ! PARISIENNE ET ÉTUDIANTE !

VENIR ÉTUDIER A' PARIS, QUELLE AVEN-
TURE EXTRAORDINAIRE ! LA PETITE PROVIN-
CIALE QUE J'ÉTAIS ATTENDAIT TELLEMENT
DE SES ANNÉES DE FAC : L'APPRENTISSAGE
D'UN SAVOIR, MAIS AUSSI LA RENCONTRE
AVEC ... LE GRAND AMOUR !



J'ÉTAIS FLEUR BLEUE, MAIS QUELLE
FILLE NE L'EST PAS A' CET ÂGE ?
J'ÉPIAIS TOUS LES GARÇONS EN PEN-
SANT : ET SI C'ÉTAIT LUI ?



INUTILE DE VOUS DIRE QUE, UNE SEMAINE
APRÈS MON ARRIVÉE, LE PRINCE
CHARMANT NE S'ÉTAIT PAS ENCORE
MANIFESTÉ !

HEP ! PSST !
VIENS VOIR ...



C'EST MÊME TOUT AUTRE CHOSE QUI
ME TOMBA DESSUS !...

SALUT POUPÉE ! ALORS, T'ES
NOUVELLE DANS CETTE TURNE
À CE QU'IL PARAÎT ?



TU SAIS QU'ON N'ADMET PAS N'IMPORTE
QUI ICI. SURTOUT LES GONZESSES ... ON
SELECTIONNE ! FAUT QU'ELLES PASSESSENT
DES ÉPREUVES ... UN EXAMEN D'ENTRÉE ...



UN BIZUTAGE ! CES GARÇONS ENVI-
SAGEAIENT DE ME BIZUTER ! ON M'AVAIT
ASSURÉE QUE ÇA NE SE PRATIQUAIT PAS
DANS CETTE ÉCOLE ...

TA COPINE A COMMENCÉ À Y PASSER.
ELLE FAISAIT DES MANIÈRES AU DÉ-
BUT, MAIS ON A INSISTÉ !



CETTE FILLE N'ÉTAIT PAS "MA COPINE".
À PEINE NOUS ÉTIONS NOUS ADRESSÉ LA
PAROLE ENTRE DEUX COURS. ELLE SE
PRÉNOMMAIT CÉCILE — ET C'EST TOUT
CE QUE JE SAVAIS D'ELLE.



À TON TOUR
DE NOUS PROUVER
QUE T'ES BONNE EN
GRAMMAIRE. TU VAS
NOUS CONJUGUER UN
JOLI VERBE... LE
VERBE "SUCER DES
BITES", PAR EXEMPLE,
ÇA TE DIRAIT ? TU CON-
NAIS ?



J'ÉTAIS SCANDALISÉE ! EN TEMPS NORMAL, J'AURAIS REFUSÉ DE ME PRÊTER À CETTE MASCARADE. MAIS JE M'INQUIÉTAIS POUR MON AVENIR. CES GARÇONS N'ALLAIENT-ILS PAS VOULOIR SE VENGER ? ME FAIRE DES CRASSES TOUTE L'ANNÉE ?



PAR PRUDENCE, JE RAVALAIS MON AMOUR-PROPRE. JE NE VOULAIS PAS QU'ILS EMPOISONNENT MES ÉTUDES.



J'ai sucé des bites
Je suce des bites
Je sucerai des bites.



ATTENDS - ATTENDS !
C'EST PAS TOUT DE
L'ÉCRIRE, ON VEUT
T'ENTENDRE LE DIRE !
À VOIX HAUTE EN MÊME
TEMPS !



J'AI SUCÉ...DES BITES...
JE SUCE DES BITES...
JE SUCERAI DES B...

PLUS FORT !



QUE J'AIE SUCÉ
DES BITES !
QUE JE SUÇASSE
DES BITES !
QUE J'EUSSE SUCÉ
DES BITES !....



TU SUCES QUOI,
CHÉRIE ? RAP-
PELLE-MOI...

...DES B-B-BITES...



HA ! HA !
UNE POMPEUSE DE NŒUD
PAREILLE, ÇA MÉRITE UNE
BONNE NOTE, PAS VRAI ?

10/10 ! ELLE LE DIT AVEC UNE TELLE SINCÉ-
RITÉ ! ON VOIT QUE C'EST PAS DU CHIQUÉ !

BRAVO POULETTE ! C'EST BIEN
D'ÊTRE UNE SALOPE ET DE LE
REVENDIQUER ! MAINTENANT,
ENLÈVE TA CULOTTE !

TOI AUSSI, LA BLONDE, LES
MICHES À L'AIR COMME TA COPINE.



VOUS INQUIÉTEZ PAS, ON NE VA PAS
VOUS VIOLER. ON NE VEUT MÊME PAS
VOIR VOTRE CUL. C'EST JUSTE POUR
FAIRE UN TEST.

NI CECILE NI
MOI N'AIMIONS
LE TOUR QUI
PRENAIT CETTE
HISTOIRE.





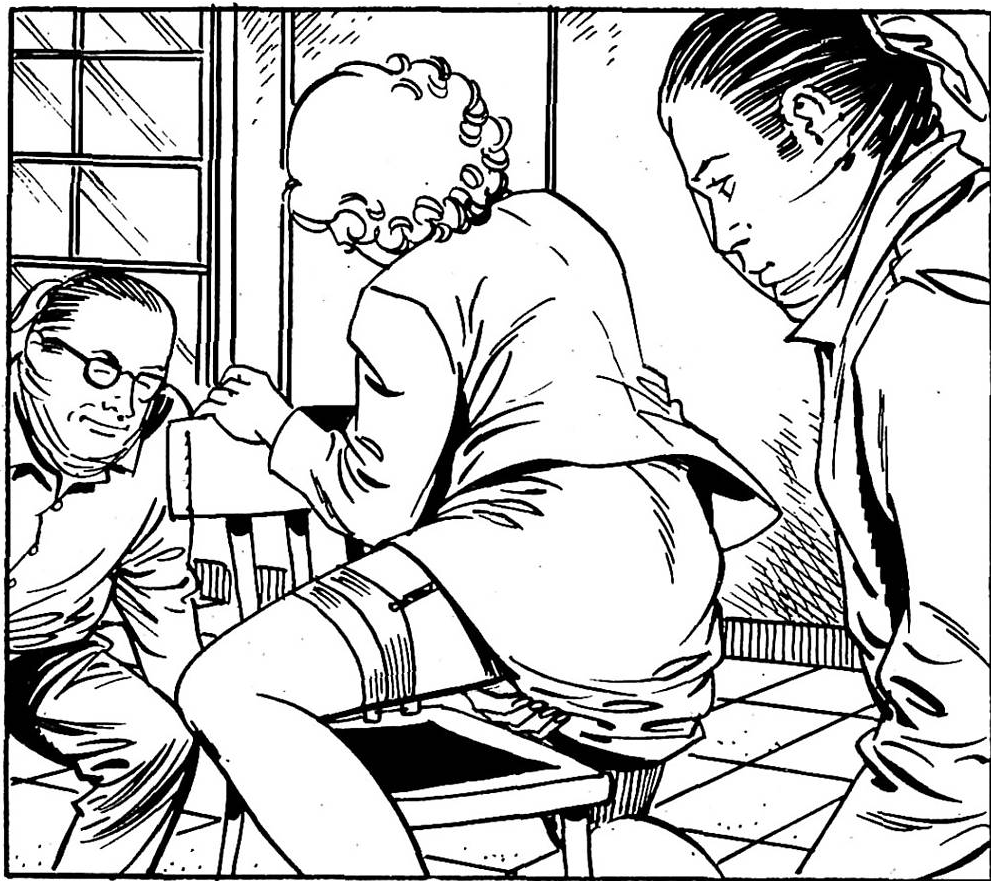


OOOOH !
TU ES DE CES OISELLES
BIEN EDUQUÉES QUI SE
FONT PRENDRE PAR LE
PETIT TROU , MAIS QUI
REFUSENT QU'ON TOUCHE
A LEUR BERLINGOT .
TU AS DE LA
MORALE ...
FÉLICITATIONS !

DISAIT-ELLE LA VÉRITÉ ? JE N'EN
ÉTAIS PAS CERTAINE . EN CE TEMPS-LA ,
IL ÉTAIT INDIGNE POUR UNE FILLE DE
RECONNAÎTRE QU'ELLE AVAIT DÉJÀ
COUCHÉ .

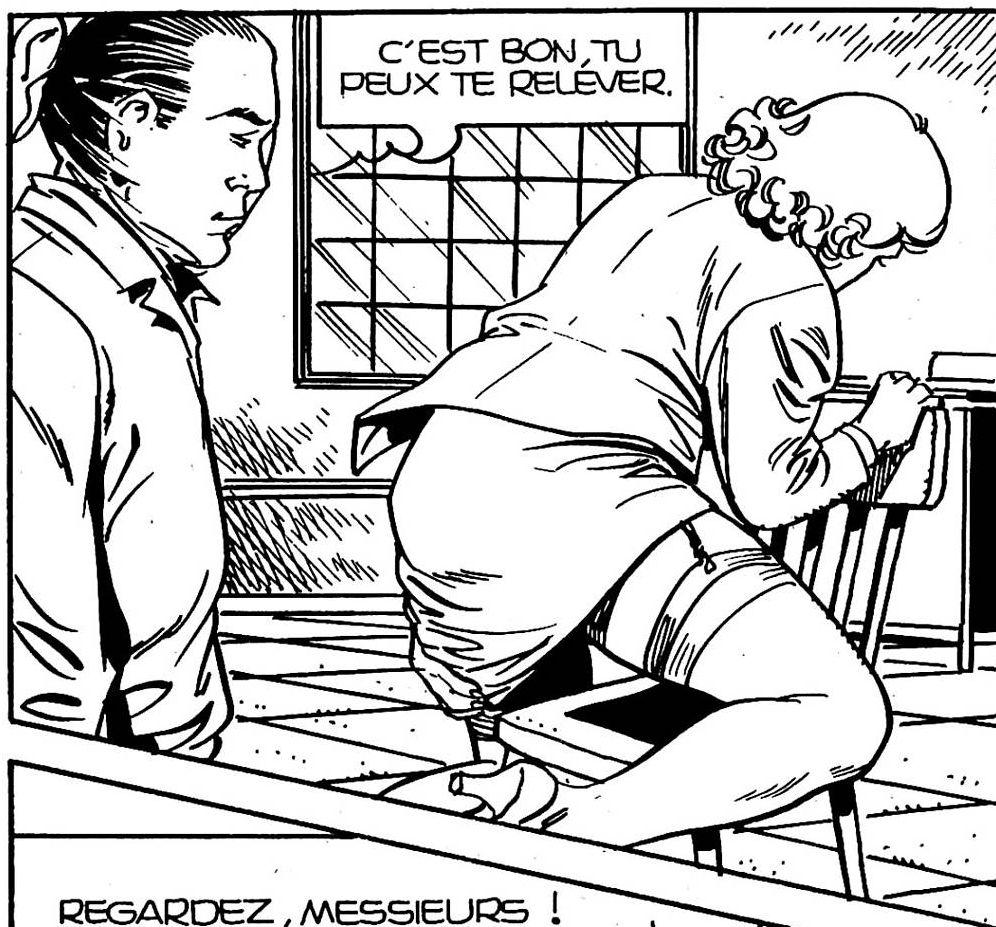




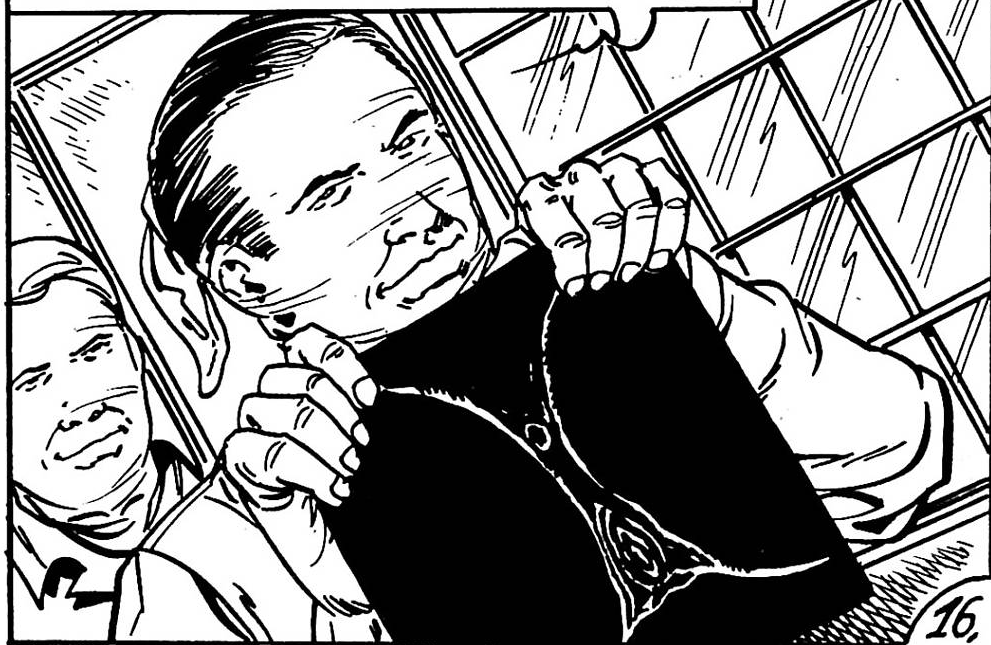


ÉCRASE BIEN TON
MINOU, SAINTE-
NITOUCHE... QUE
ÇA S'IMPRIME...





REGARDEZ, MESSIEURS !
DE LA FENTE DE PUCELLE !
TOUTE NEUVE ! JAMAIS SERVI !
C'EST Y PAS MIGNON ? ON
DIRAIT UN BOUTON DE FLEUR
PRÊT A ÉCLORE .



MMMMH... LES PHOTOS
SALACES, ÇA DONNE ENVIE
DE SE PIGNOLER !

HA ! HA !
LE CON !



ET TOI,
T'ES COMME
TA COPINE ?
VIERGE ? PAS
POINÇONNÉE ?



N-NON...

J'É N'AVAIS PAS
OSÉ MENTIR.
J'AVAIS DÉJÀ
FAIT "ÇA".





JE M'EN SERAIS DOUTÉ
... LES BITES AUX
LEVRES, ÇA N'A QU' UN
TEMPS. UN JOUR OU
L'AUTRE, ÇA SE TERMINE
ENTRE LES CUISSÉS !



C'EST VRAI QUE
ÇA SENT LE VAGIN
OUVERT. TU LE FAIS
SOUVENT ? TU NE
VEUX RIEN RACONTER ?
A' TA GUISE. ON NE
VOUDRAIT PAS ÊTRE
INDISCRETS.



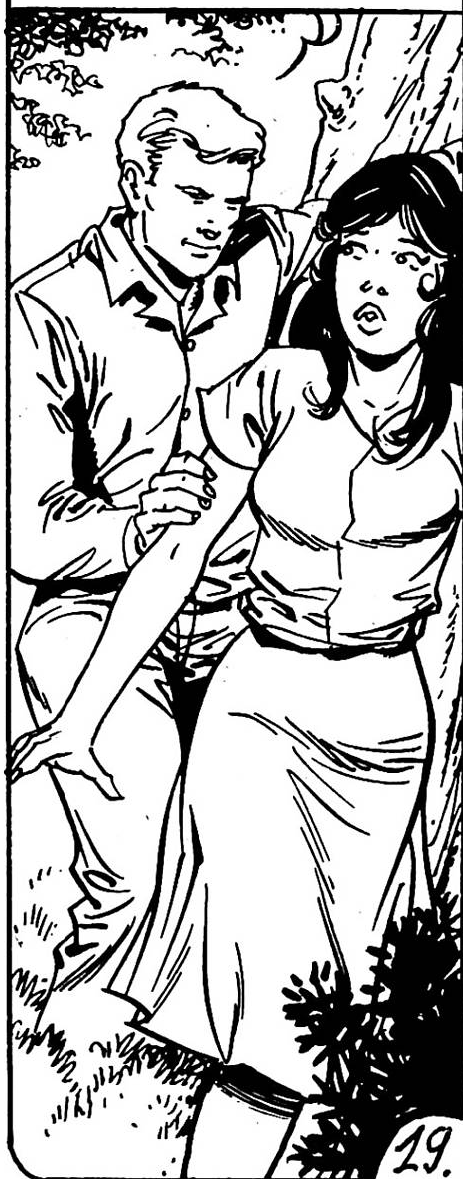
QUE POUVAIS-JE DIRE ? J'AVAIS
PERDU MON PUCELAGE L'ANNÉE
D'AVANT, AVEC UN AMI DE MON FRÈRE,
ET JE N'AVAIS PLUS CONNU DE GARÇONS
DEPUIS.



MERDE, NATHALIE !
SOIS PAS COINCÉE !
C'EST PARCE QUE
JE T'AIME QUE JE
TE LE DEMANDE .



UN SOUVENIR
EFFROYABLE .
NOUS FLIRTIIONS
ENSEMBLE DEPUIS
PRÈS D'UNE
ANNÉE. MAIS
CE JOUR-LÀ'...



ÉCARTE PLUS, BORDEL, ÇA
NE VA JAMAIS RENTRER !

AH...
MAMAN...



IL ME FIT MAL . MAIS PLUS QUE
LA DOULEUR , C'ÉTAIT L'IDÉE
DE TOMBER ENCEINTE QUI ME
TERRIFIAIT .

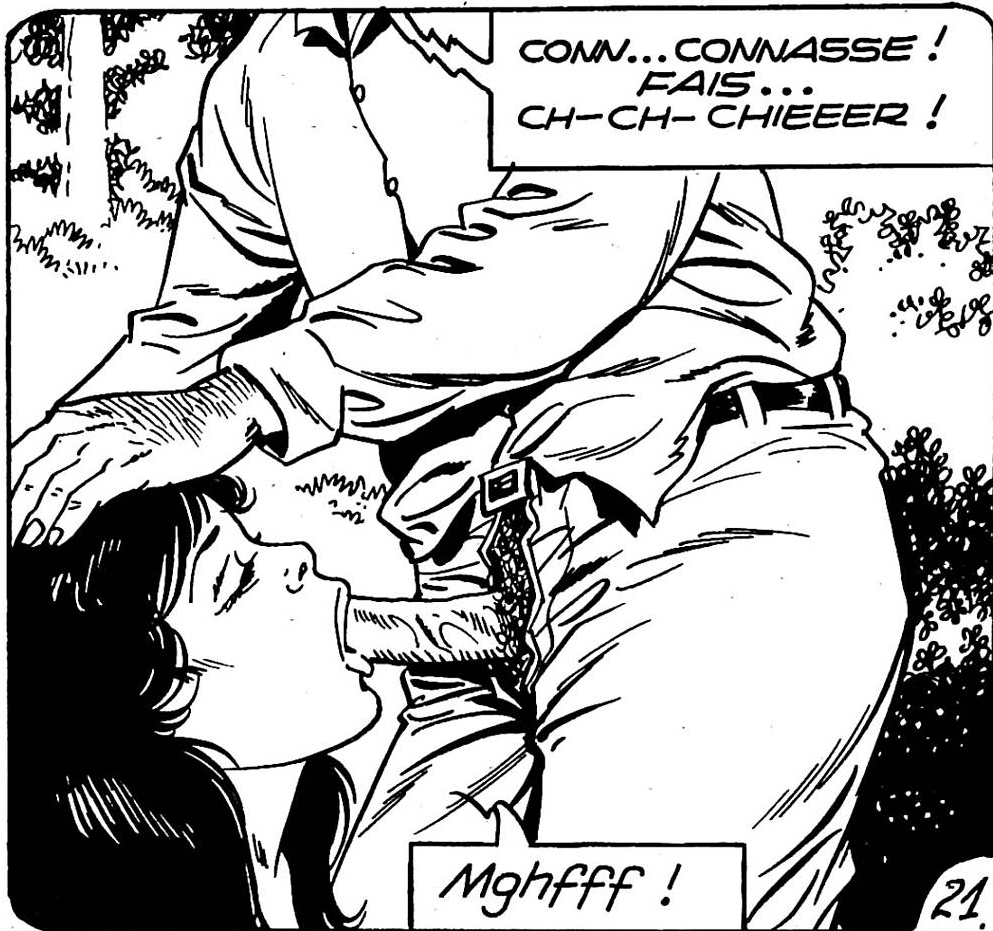


PAS DEDANS !
NE FINIS PAS
DEDANDS !

AH ! MERDE ! FAIS
CHIER, NATH' . J'AI
PASSÉ L'ÂGE DE ME
BRANLER !

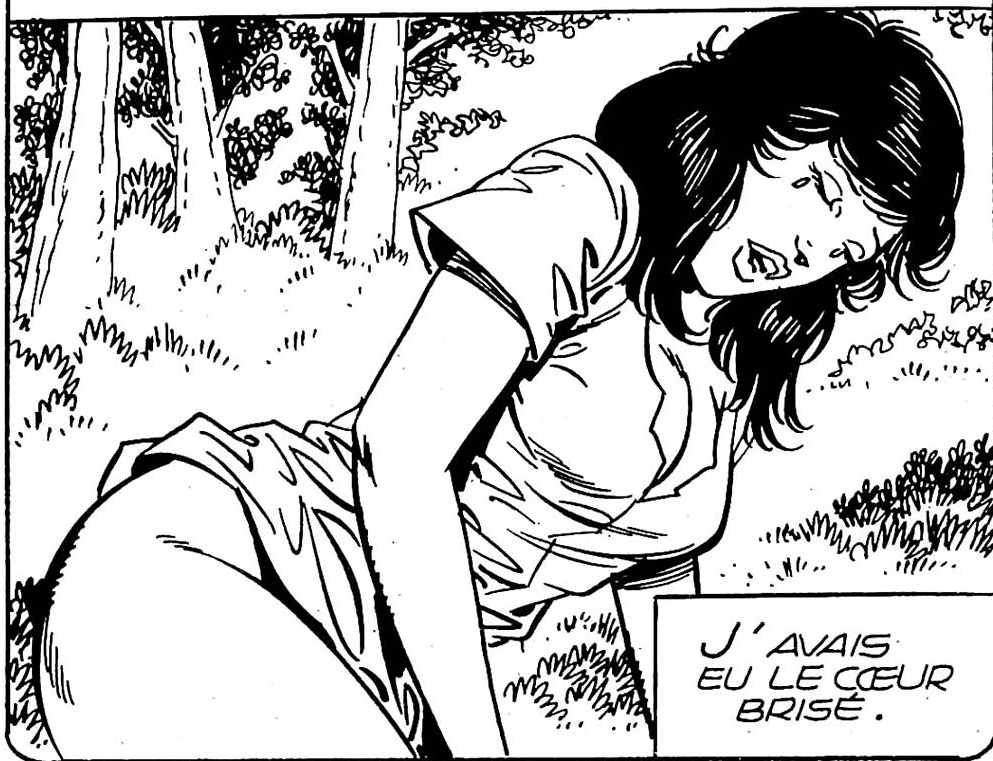


CONN...CONNASSE !
FAIS...
CH-CH-CHIEER !



Mghfff !

IL M'AVAIT ABANDONNÉE SUR PLACE,
PRÉTENDANT QUE JE N'ÉTAIS QU'UNE
"PETITE CONNE" ALORS QU'IL RECHER-
CHAIT UNE "VRAIE FEMME".



J'AVAIS
EU LE CŒUR
BRISÉ.

POUR UN SACRÉ TROU DE
BALLE, C'EST UN SACRÉ
TROU DE BALLE !



L'EMPREINTE DE MON ANUS S'ÉTAIT NETTEMENT DESSINÉE SUR LE PAPIER. LES GARÇONS LA COMMENTERENT LONGUEMENT, CONCLUANT À LA VUE DES PLISSURES QUE, PAR CETTE VOIE ÉGALEMENT, J'AVAIS ÉTÉ PÉNÉTRÉE.



C'ÉTAIT FAUX. MAIS PEU LEUR IMPORTAIT : LEURS COMMENTAIRES NE VISAIENT QU'À M'HUMILIER.



ET TOI CHÉRIE, TU MOUIL-
LES AUSSI LES QUEUES
DE SALIVE AVANT DE
TE LES PRENDRE
DANS LE CUL ?
ON T'A BIEN AP-
PRIS A POMPER ?



CECILE NE REPONDAIT
PAS. ELLE SEMBLAIT
BIEN PLUS ATTEINTE
QUE MOI PAR CE QUI
ARRIVAIT.

ON VA VÉRIFIER !





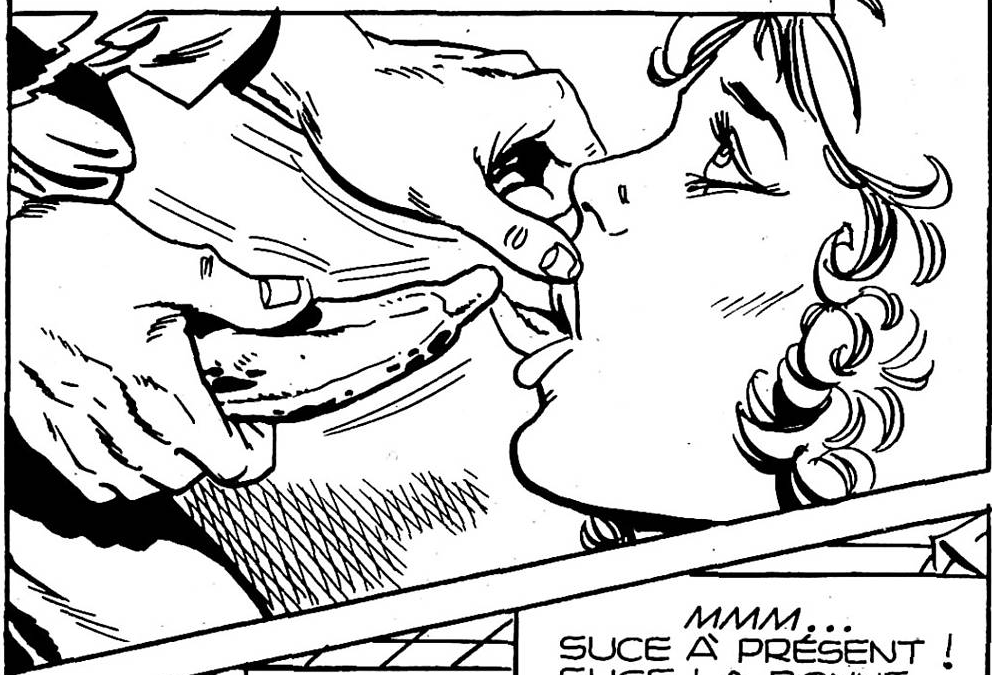
UN GROS PÉNIS
TOUT DUR ! TU
VAS TE RÉGA-
LER !

N-N-HOON !...



ALLEZ, MONTRE-NOUS COM-
MENT TU T'Y PREND !
SORS TA LANGUE ! FAIS-
MOI UNE GÂTERIE !

OUIII MA CHÉRIE ! LÈCHE BIEN ! TOUT
LE LONG ! T'ES DOUÉE MA COCHONNE !



HA ! HA !

MMM...
SUCE À PRÉSENT !
SUCE LA BONNE
QUEUE ! LA DÉLICIEU-
SE BIRONTE ! T'EN
RAFFOLES, PAS VRAI ?

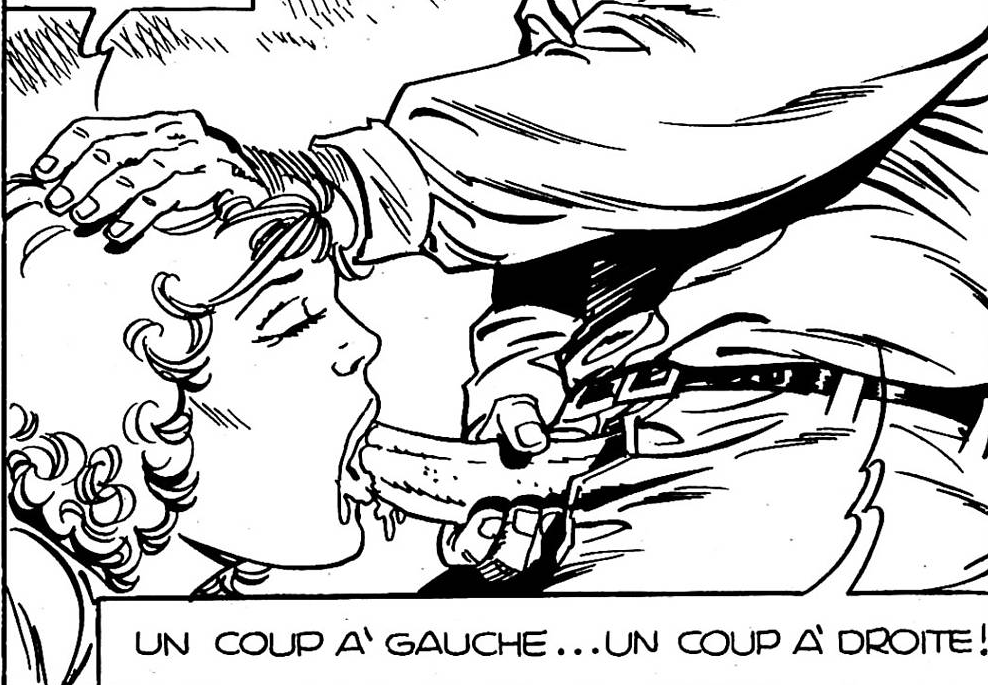




CECILE S'EFFOR-
ÇA DE MIMER
UNE FELLATION
DU MIEUX
QU'ELLE PUT.

LE GARÇON S'AMU-
SAIT À LUI DÉFORMER
LES JOUES...

Mguaf!



UN COUP À GAUCHE...UN COUP À DROITE!

QUE T'ES BELLE COMME ÇA !
ON DEVRAIT FAIRE TON POR-
TRAIT !

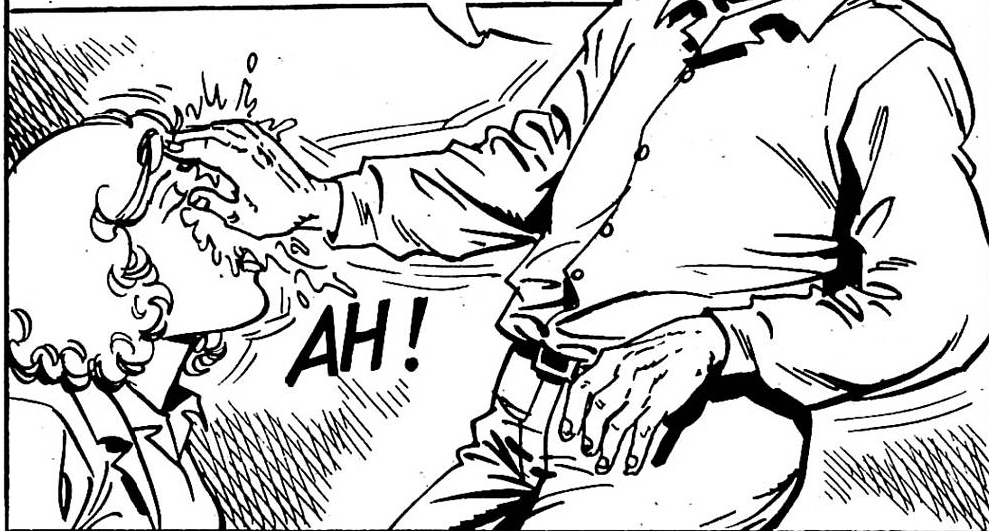
MAIS LORSQU'IL LUI ENFONÇA LE
FRUIT DANS LA GORGE, CÉCILE EUT
UN HAUT LE CŒUR.



JE SENS QUE JE VAIS VENIR,
DARLING ! TU M'AS TELLEMENT
BIEN POMPÉ !



ACH ! JE DÉCHARGE !
TU PERMETS QUE JE ME
SOULAGE SUR TA FIGURE,
HEIN, MON P'TIT CŒUR ?
ENTRE AMOUREUX, ÇA N'A
RIEN D'OUTRAGEANT !

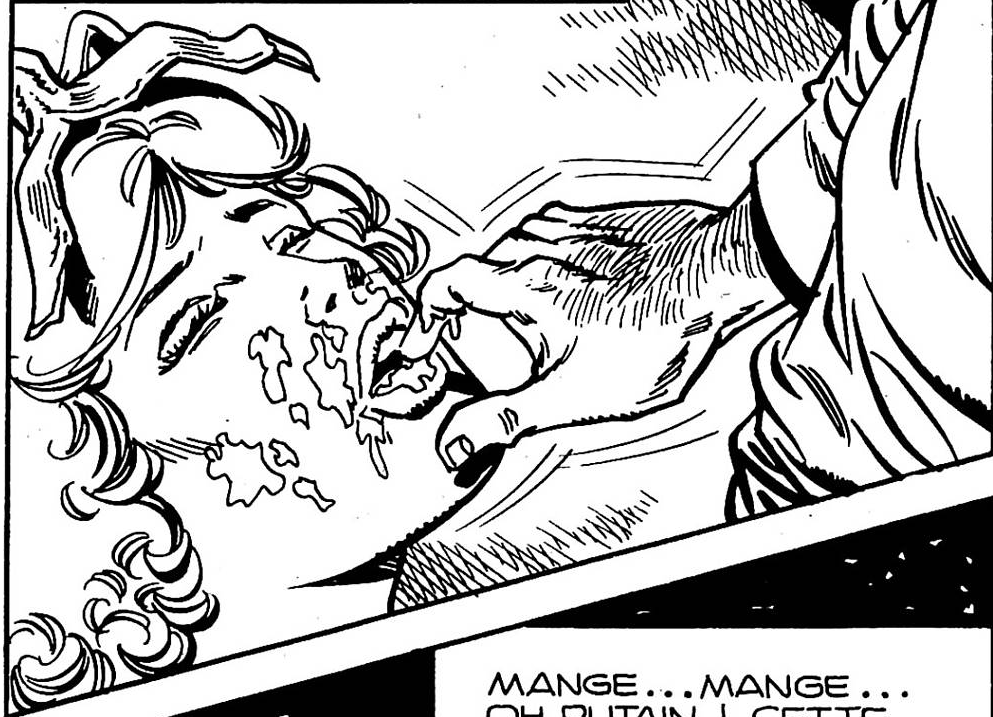


OH ! LE GROS DÉ-
BOURRAGE ! LA GROS-
SE VIDANGE !



HA ! HA ! LA TRONCHE QU'ELLE
SE PAIE !

MANGE LA BONNE BOUILLIE,
MA MINETTE. LAISSE PAS
PERDRE !



MANGE...MANGE...
OH PUTAIN ! CETTE
BOUCHE, LES GARS !
C' EST UN FOUR !



J'Y TIENS PLUS !
ELLE M'A ALLUMÉE ,
LA GARCE ! JE VAIS
LUI FAIRE BOUFFER
AUTRE CHOSE !



NON !
LAISSEZ-LA !



T'ES LOUF ? ON
DEVAIT SEULE-
MENT DÉCONNER ,
PAS LA VIOLER !
ON VA SE RETROU-
VER EN TAULE
AVEC TES CON-
NERIES !





CÉCILE ÉTAIT AU BORD DE LA CRISE DE NERFS. ELLE TREMBLAIT COMME UNE FEUILLE.



DANS LES JOURS QUI SUIVIRENT, JE NE REVIS PAS CÉCILE À LA FAC. LA PAUVRE ... CETTE AFFAIRE L'AVAIT SANS DOUTE TRAUMATISÉE.



MOI-MÊME, JE NE POUVAIS PAS M'EM-PÊCHER D'Y REPENSER À CHAQUE HEURE, CHAQUE MINUTE DE LA JOURNÉE. J'AVAIS ENVISAGÉ DE ME PLAINDRE À LA DIRECTION DE L'ÉCOLE. ET PUIS JE N'EN AVAIS RIEN FAIT, ME SENTANT ENVAHIE PAR UN ÉTRANGE SENTIMENT DE CULPABILITÉ.



JE N'AVAIS PAS TENTÉ DE RÉSISTER...
ON NE M'AVAIT NI MENACÉE NI FORCÉE
A' OBEÏR... AVEC UNE FACILITÉ DÉCON-
CERTANTE JE M'ÉTAIS MUÉE EN VICTIME
CONSENTANTE.



JE NE COMPRENAIS PAS CETTE ABSENCE
DE RÉACTION. QU'EST-CE QUI M'AVAIT
PRIS DE ME LAISSER DOMINER AINSI...

CES GARÇONS, POURTANT, NE M'AVAIENT
INSPIRÉ QUE DE L'HORREUR. LEURS RIRES
MOQUEURS... LEUR OBSESSION DU SEXE...
LEUR MÉCHANCETÉ...



CE N'ÉTAIT PAS LE VICE QUE J'AVAIS
ESPERER DANS CETTE ÉCOLE. C'ÉTAIT
L'AMOUR.



MAIS ÉTAIS-JE
ENCORE CAPABLE
D'AIMER ?



EN DEHORS DE LA FAC,
MA VIE ÉTAIT RÉDUITE
À PEU DE CHOSE.



MES LOISIRS SE RÉSUMAIENT À LA LECTURE DE ROMANS-PHOTOS SENTIMENTAUX DONT JE FAISAIS UNE GRANDE CONSOMMATION.

PARIS - SOIR ET...
BELLES DE PIGALLE
À L'INTÉRIEUR !



OH ! PARDON
MADEMOISELLE ! JE NE
VOUS AVAIS
PAS VUE !



J'AVAIS DÉJÀ
CROISÉ CE VIEUX
MONSIEUR : C'ÉTAIT
UN DE MES VOI-
SINS...

CŒURS À PRENDRE,
S'IL VOUS PLAÎT...



IL LIT DES MAGAZINES "OLÉ-OLÉ"
... AVEC CES FEMMES VULGAIRES
... CES PROSTITUÉES ...

LES HONNÊTES
FEMMES ÉTAIENT
LES HÉROÏNES DE MES
JOURNAUX. DES PRINCESSES À
MARIER... DE CHASTES FIANCÉES...

IL AVAIT POUR-
TANT L'AIR SI
DISTINGUÉ !...

QU'EST-CE... ?

A' MON INSU, QUELQU'UN
AVAIT GLISSÉ CE MAGA-
ZINE DANS MON CARTA-
BLE !



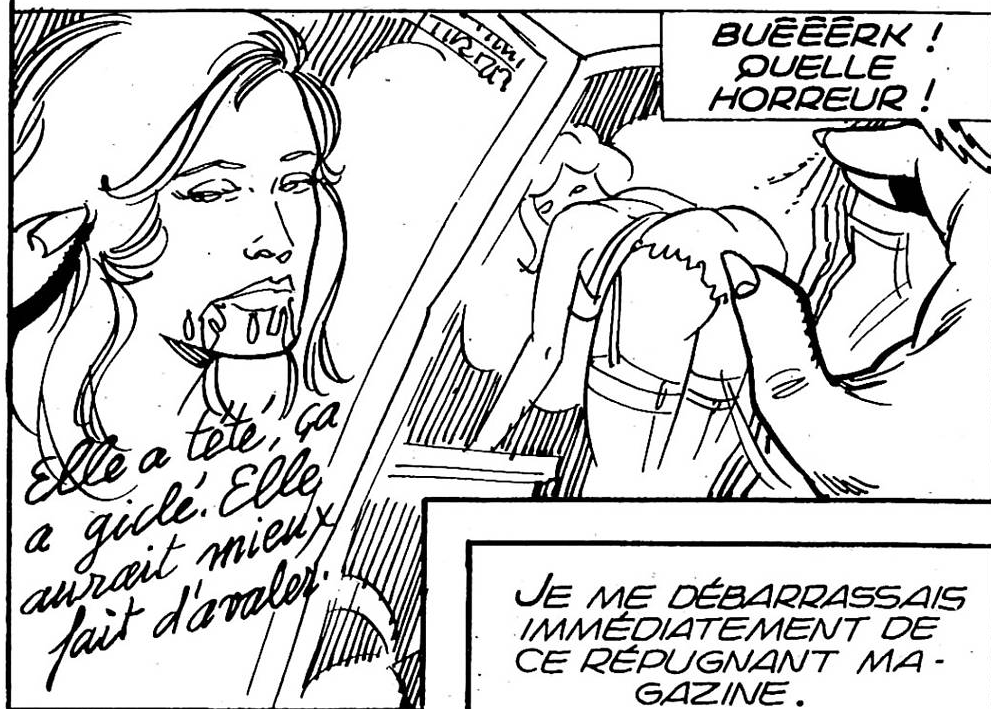
LES PHOTOS
AVAIENT ÉTÉ
RETOUCHÉES
AU STYLO .



Cramouille qui vient
de se faire
le te dirait
à toi aussi
poupée ?

Ce trou de
balle, c'est
le tien après
qu'on soit
passés !

LES DERNIÈRES PAGES ÉTAIENT COL-
LÉES ENSEMBLE. COLLÉES ? JE DEVI-
NAIS PARFAITEMENT QUEL TYPE DE
"COLLE" AVAIT ÉTÉ UTILISÉE !



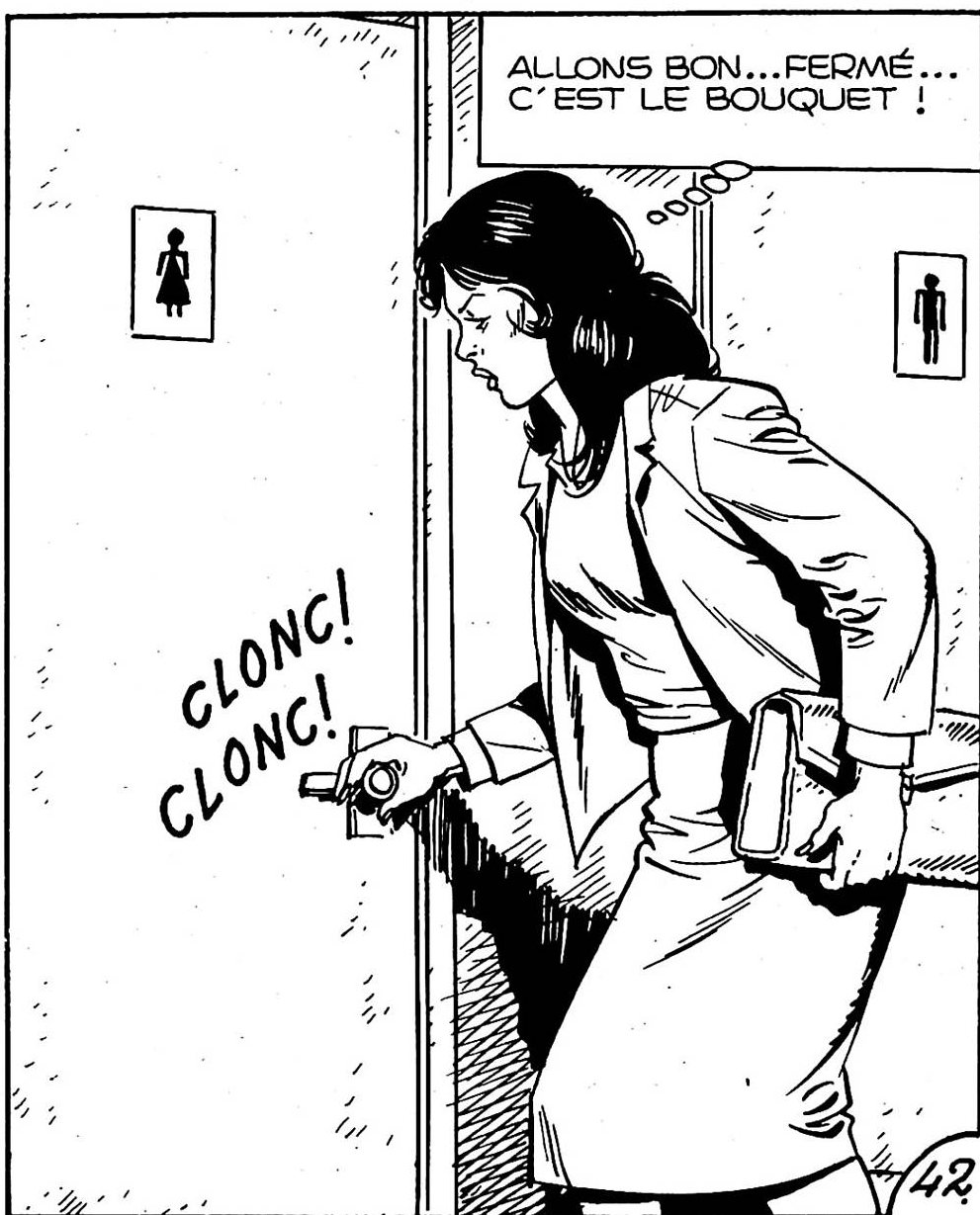
LE LENDEMAIN, J'AVAIS UN COURS DE PHILO EN FIN DE JOURNÉE. PASSIONNANT. JE NE CONNAISSAIS QU'IMPARFAITEMENT KANT ET SPINOZA, MAIS ME TROUVAIS JUSTEMENT ICI POUR LES ÉTUDIER.



C'EST AU MOMENT DE QUITTER L'AMPHI QUE COMMENÇA MA MÉSAVENTURE...

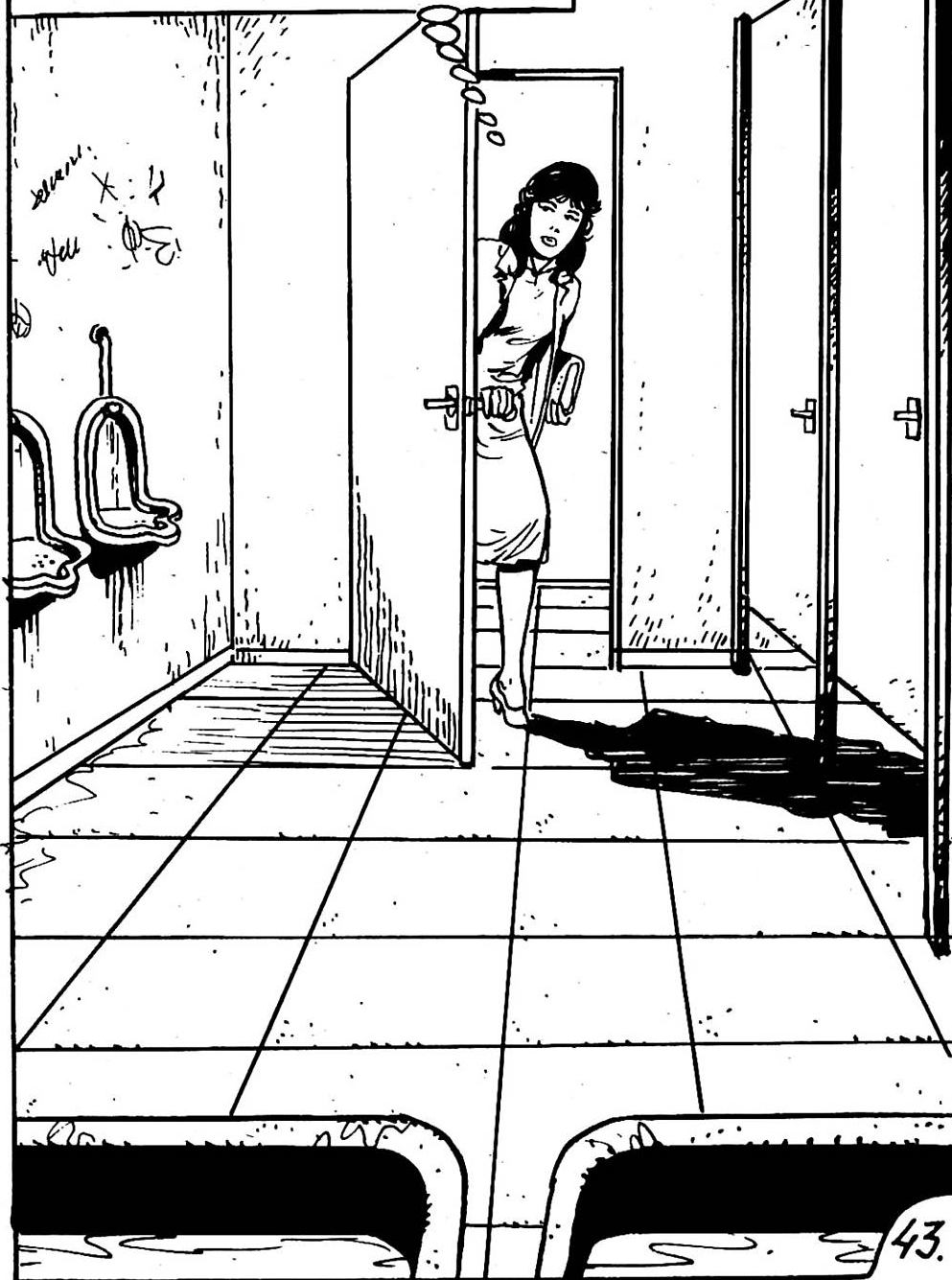


QUELLE MAUVAISE PLAISANTERIE!

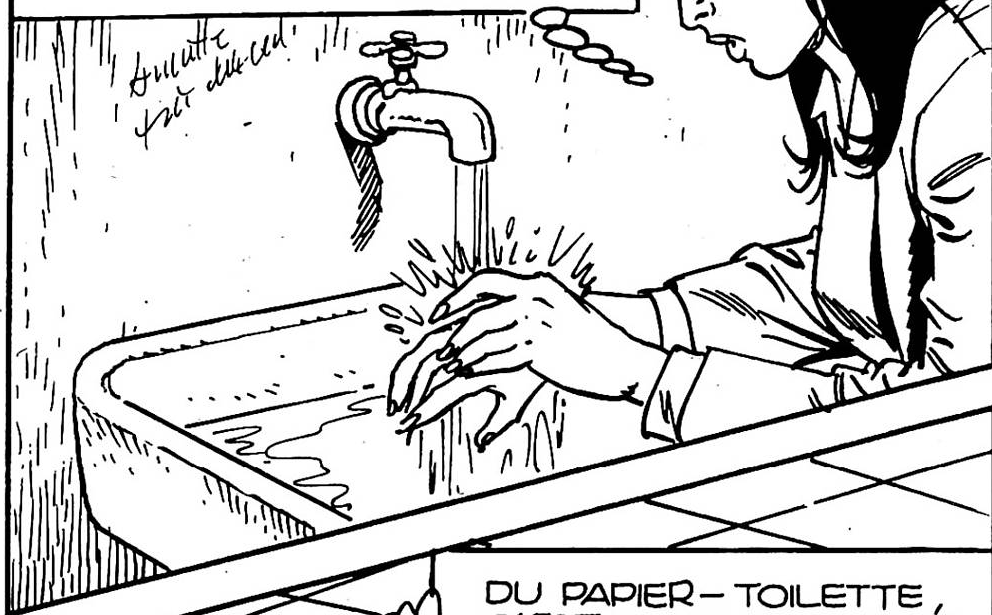


LES TOILETTES POUR FILLES NE
S'OUVRAIENT PAS. JE ME RISQUAIS
DERRIÈRE L'AUTRE PORTE.

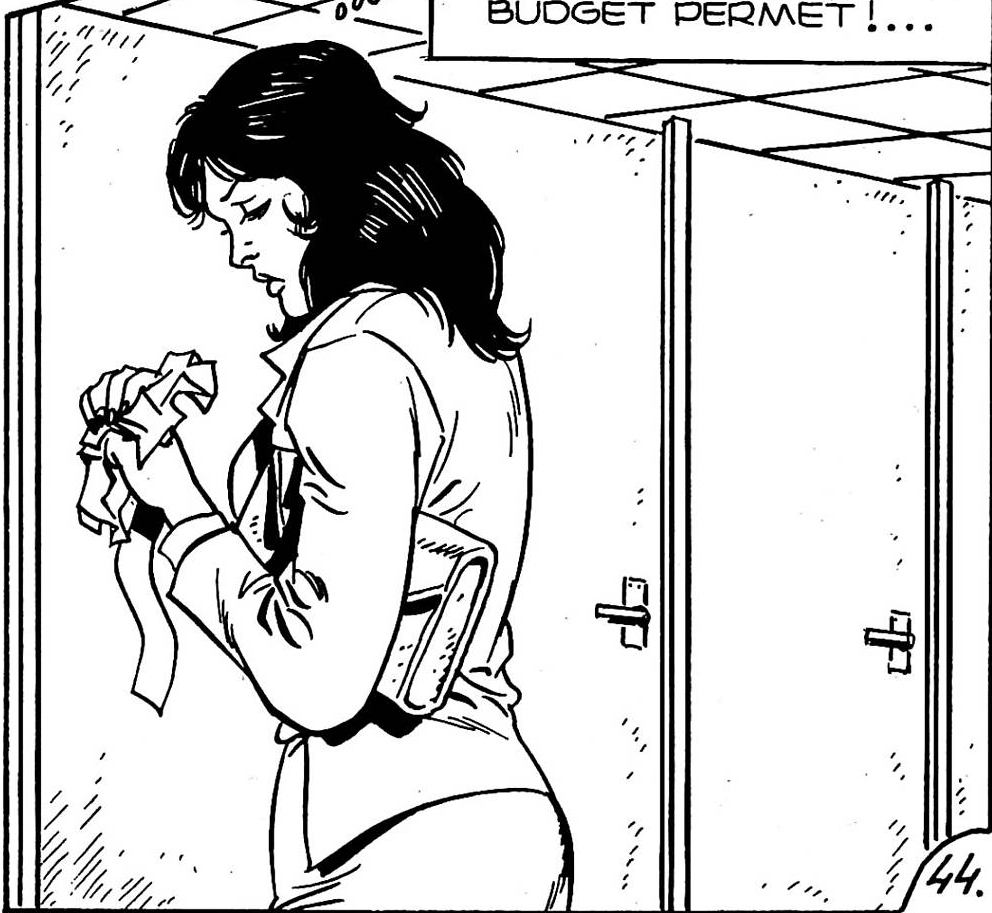
NE PERDONS PAS DE
TEMPS ! C'ÉTAIT LE
DERNIER COURS ... LA
FAC VA FERMER !

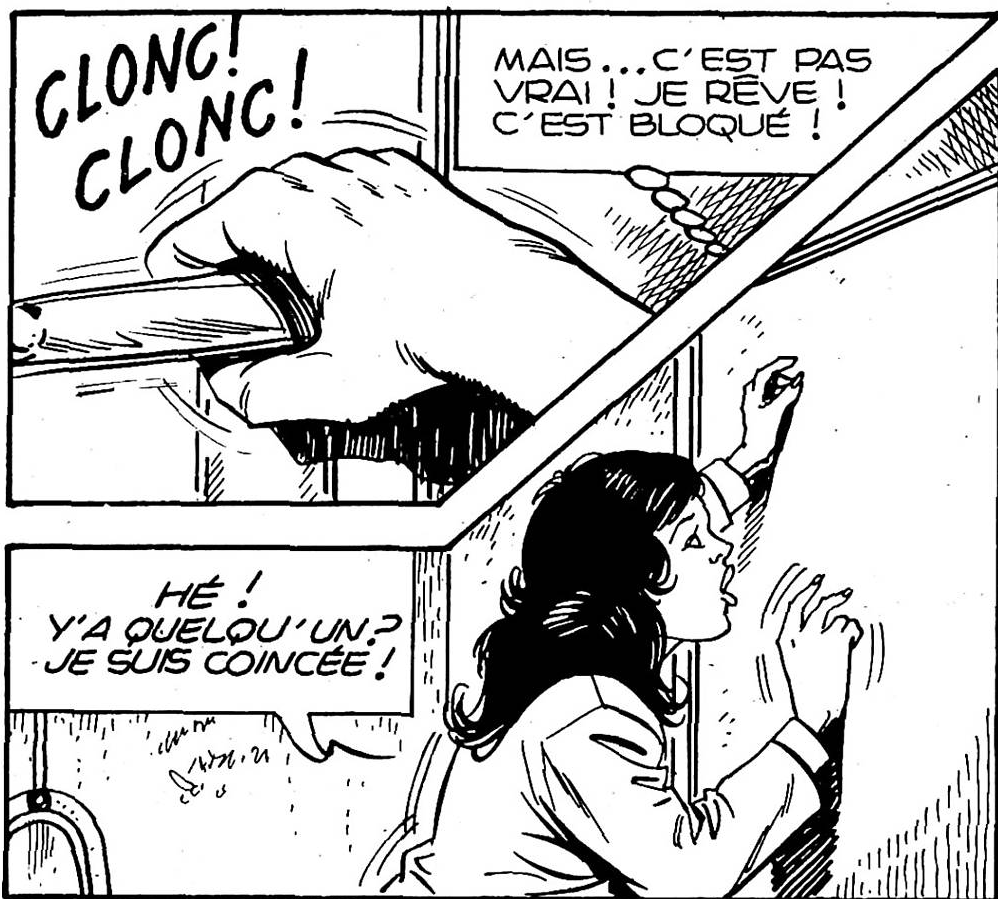


ÉVIDEMMENT, NI SAVON
NI SERVIETTE ! POUR
DES ÉTUDIANTS, CE
SERAIT TROP DEMANDER ...



DU PAPIER - TOILETTE,
C'EST TOUT CE QUE LE
BUDGET PERMET !...





MES APPELS RÉSONNÈRENT DANS LE VIDE. EN QUELQUES MINUTES, LE BÂTIMENT AVAIT ÉTÉ DÉSERTÉ. JE CRIAIS, PESTAIS, TOURNAIS COMME UN LION EN CAGE... PUIS FINISSAIS PAR ME FAIRE UNE RAISON.



JE NE RISQUAIS PAS DE
M'ENNUYER : IL Y AVAIT
DE LA LECTURE !

ICI, JE ME SUIS
FARCI LES SOEURS DUVAL. L'UNE
APRES L'AUTRE SUR LA CUVETTE. ELLES
FAISAIENT MOINS LES MIJAUREES.

AVIS A LA POPULATION:
PENDANT QUE LUCETTE
A SES REGLES ON EST
PRIE DE L'ENCULER.

OU DE SE FAIRE POMPER.

LA PROF EST UNE CHIENNE ET
JE LUI FERAI BIEN MACHOUILLER
MON OS A MOELLE. OUAH! OUAH!



MAIS AU BOUT D'UNE HEURE, LES
GRASSES OBSCENITES DES GRAFFITIS NE
SUFFISAIENT PLUS A M'AMUSER ...

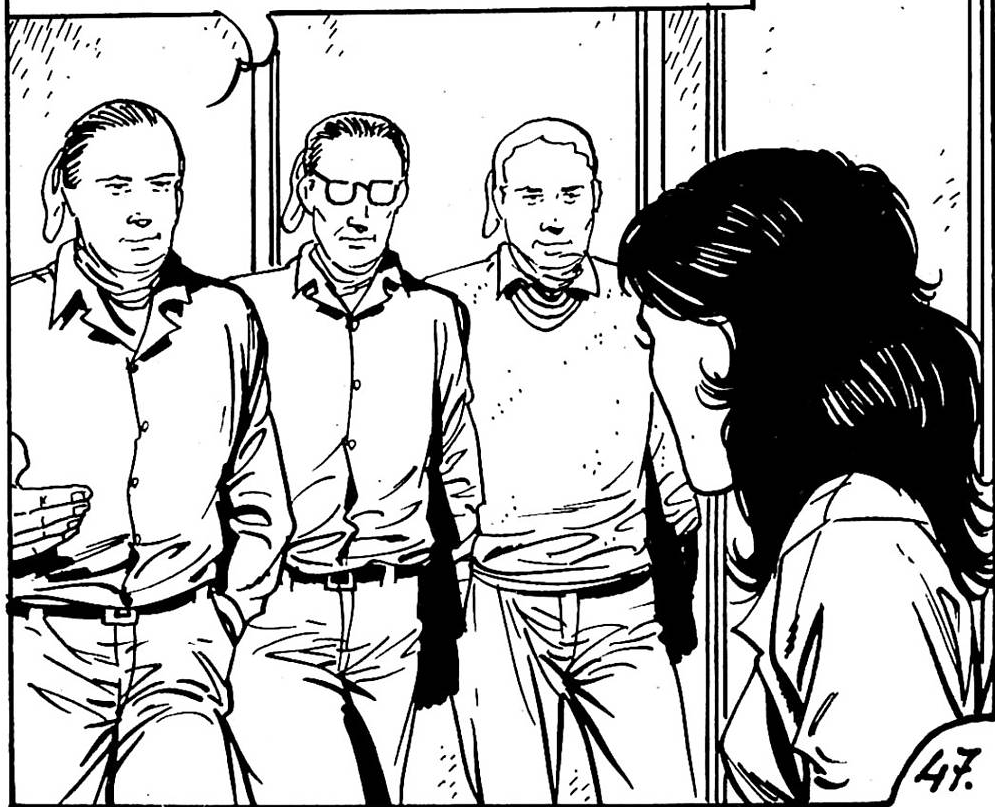
SI ENCORE ÇA NE
PUAIT PAS TANT...
QUELLE SALETÉ.



UN BRUIT, SOUDAIN, ME FIT SURSAUTER.
QUELQU'UN ARRIVAIT ! J'ALLAIS ÊTRE
LIBÉRÉE !



SALUUUT POUPÉE ! C'EST
SYMPA DE NOUS AVOIR
ATTENDUS . LE MARDI , C'EST
REPOS POUR LES FEMMES
DE MÉNAGE . T'AS DÛ TE
SENTIR SEULE .



ALORS, COMME ÇA, TU FRÉQUENTES LES
PISSOTIÈRES POUR HOMMES ? ON POUR-
RAIT SE FAIRE DE DRÔLES D'IDÉES SUR
TOI, TU SAIS ?



ALLONS LES ZZZAMIS, VOUS
VOUS MÉPRENEZ ! MADEMOISELLE
EST ICI PARCE QU'ELLE A ENVIE
D'URINER, C'EST TOUT !



PAS VRAI QUE T'AS UN
IRRRRÉSISTIBLE BESOIN
DE PISSER ?



C'ÉTAIT CLAIR...
LE BIZUTAGE
AVAIT REPRIS ! ET
CETTE FOIS-CI,
J'ÉTAIS LA SEULE
CONCERNÉE.

O...OUI...
PEUT-
ÊTRE...

ALORS TE GÊNE PAS, CO-
COTTE. FAIS COMME CHEZ
TOI. VA TE SOULAGER.

JE N'AVAIS PAS SPÉCIALEMENT ENVIE,
MAIS EN ME FORÇANT JE POUVAIS
Y ARRIVER.



PAS PAR LÀ,
C'EST BOUCHÉ !
AUX URINOIRS,
COMME UN
MEC !



JE SENTAIS
LEURS REGARDS
RIVÉS À MON
DOS. JE CON-
TRACTAIS AVEC
FORCE LES
MUSCLES DE
MON VENTRE...





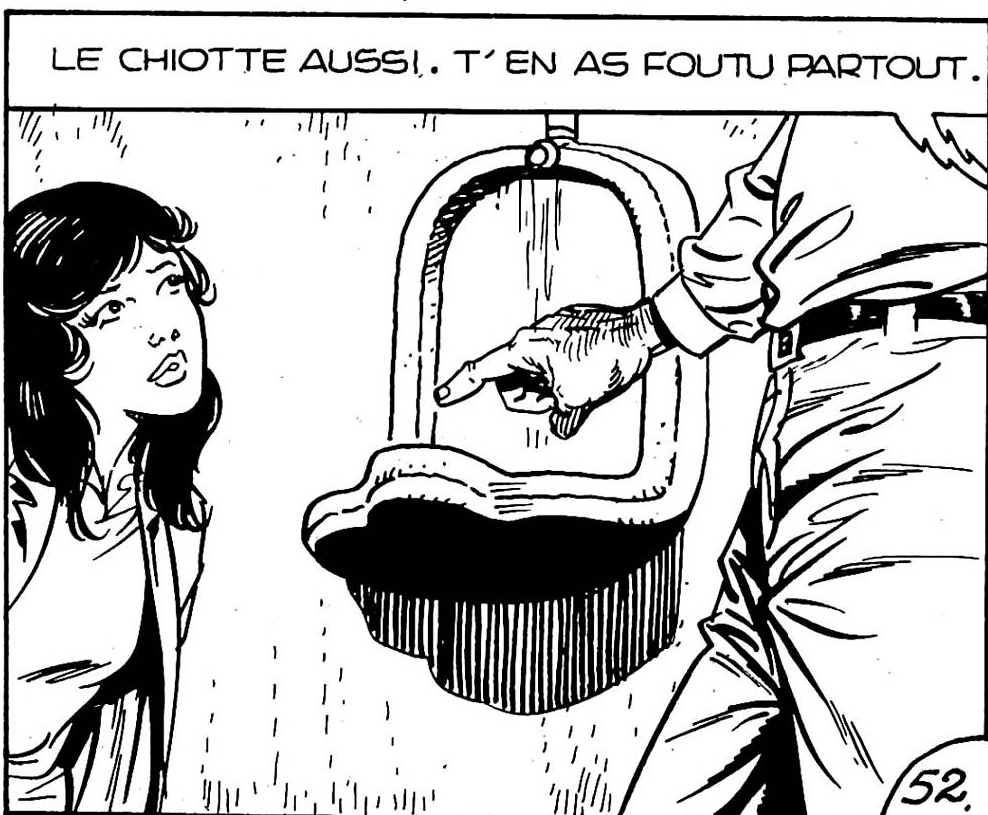
LE JET GARGOUILLA
BRUYAMMENT DANS
LA VASQUE BLANCHE.
CE FUT TERRIBLEMENT
GÊNANT.

LES DERNIÈRES
GOUTTES TOMBÈ-
RENT ENTRE
MES CUISSÉS.

DIS DONC, GROS-
SE DÉGUEUE, T'AS
VU CE QUE TU
FAIS ?



OU-OUI... C'EST
LA POSITION...
CE N'EST PAS
COMMODE...





ATTENDS, PUISQUE
T'ES LÀ, BOUGE
PAS. SI DES FOIS
J'EN METTAIS A'
CÔTÉ, TU POUR-
RAIS ÉPONGER.

JE SAVAIS QUE, PAR PRUDENCE, ILS
N' ENVISAGEAIENT PAS DE VIOLER
MON CORPS. MAIS VIOLER MON REGARD
N' ÉTAIT PAS, SELON LEURS CRITÈRES,
UN SÉVICE EXCESSIF.

VEINARDE ! T'ES AUX
PREMIÈRES LOGES ! TU
PEUX TOUT MATER !



PSSSH...

IL FIT EXPRES DE
LAISSER GOUTER
SON SEXE DEVANT
L' URINOIR .



ÇA A COULÉ PAR
TERRE ...

COMME ÇA , SI TU RATES TON DIPLÔ-
ME , TU POURRAS TOUJOURS FAIRE
BONNICHE , C'EST UN MÉTIER D'AVE-
NIR PAR LES TEMPS QUI COURENT .



QUAND JE ME RELEVAIS,
UN AUTRE AVAIT PRIS
LA PLACE.

DEUXIÈME SERVICE ! MOI
AUSSI, PISSER DEVANT
LES DAMES
C'EST MON
DADA !



REGARDER DES BITES,
ÇA T'INSTRUIT. ON
N'EN VOIT JAMAIS
TROP À TON ÂGE.
ÇA TE PERMET DE
COMPARER.

PSSSH...





FAIS - MOI
TOMBER LA
GOUTTE ...



C'EN ÉTAIT
TROP !

NON, PAS ÇA ! JE
N'Y TOUCHERAI
PAS !

T'ES SEULE
AVEC TROIS MECS ,
BIEN APRÈS LE DER-
NIER COURS . A QUI TU
FERAS CROIRE QUE T'ES
PAS VENUE DE TON PLEIN
GRÉ ?



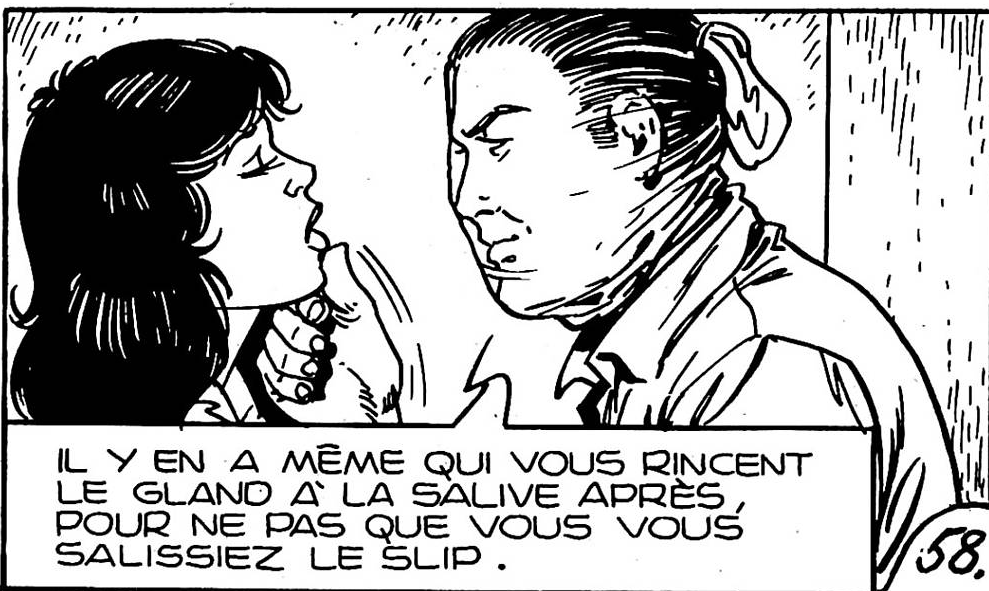
ALORS TU ME SECQUES CETTE
MALHEUREUSE GOUTTE ! C'EST
PAS LA MER A' BOIRE . ON LE FAIT
TOUS LES JOURS , NOUS AUTRES ,
ET ON NE S'EN PORTE PAS PLUS MAL .



J'AVAIS VU FAIRE LE PREMIER GARÇON
... UNE ULTIME PERLE JAUNE VINT
SOURDRE A' L'EXTREMITÉ .



C'EST LES
DAMES - PIP
MODERNES, ÇA !
LA NOUVELLE
GÉNÉRATION .
SERVIABLES ET
BIEN ÉDUQUÉES .
ELLES SONT AU
PETIT SOIN POUR
LE CLIENT .



IL Y EN A MÊME QUI VOUS RINCENT
LE GLAND A' LA SALIVE APRÈS,
POUR NE PAS QUE VOUS VOUS
SALISSIEZ LE SLIP .

MON REGARD CRIAIT "NON" MAIS MA BOUCHE ÉTAIT MUETTE.



MA BOUCHE
ACCEPTAIT.

TU-TUT !..
J'AI DIT RIN-
CER, PAS CRACHER.
L'ODEUR DE PISSE,
C'EST TENACE. FAUT
FIGNOLER.



LE JEU DE CACHE-CACHE TOUCHAIT
À SA FIN. JE SAVAIS QUE, DANS LA
SECONDE À VENIR, TOUT SE DÉCIDERAIT.
QUE JE POUVAIS ENCORE ME LEVER ET
PARTIR — ILS NE ME RETIENDRAIENT PAS,
MALGRÉ LEURS MENACES DE JEUNES
COQS. MAIS QUE SI JE CHOISSAIS
D'OBEÏR, LE PACTE SERAIT SCELLÉ.
MA VIE BASCULERAIT.



OH ! OH ! QU'EST-
CE QU'ELLE A
FAIT LÀ, LA MALA-
DROITE ? N'AURAIT-
ELLE PAS PROVO-
QUÉ UNE ÉRECTION ?



C'EST UNE FAUTE PRO-
FESSIONNELLE GRAVE.
ELLE MÉRITERAIT D'ÊTRE
BLAMÉE .



NOUS AUSSI ON A LE BOUT DE BITE
MAL TORCHÉ MA'M'ZELLE. VOUS
VOULEZ BIEN NOUS LE LAVER ?



J'AVAIS FRANCHI LE PAS. PLUS RIEN NE
LES ARRÊTERAIT.

ET J'AVAIS LE SENTIMENT QUE PLUS RIEN
NE M'ARRÊTERAIT NON PLUS, DORÉNA-
VANT, QUE J'ÉTAIS PRÊTE A' TOUT
ENDURER.

VOÎLA' - VOÎLA' ! ON Y EST !
LA GENTILLE DAME - PIP !
LA DAME - PIP DÉVOUÉE QUI
TAILLE DE BONNES BOUFFAR-
DES SALINGUES DANS
SES OUATÈRES !





DÉBARBOUILLE—MOI LE
GLAND ! TOURNE TA LANGUE .
APPLIQUE—TOI SOUS LES
PLIS ... OUAIS ! T'AS PIGÉ
LE TRUC ! RINCE—BITE ET
GANT DE TOILETTE A' LA
FOIS !

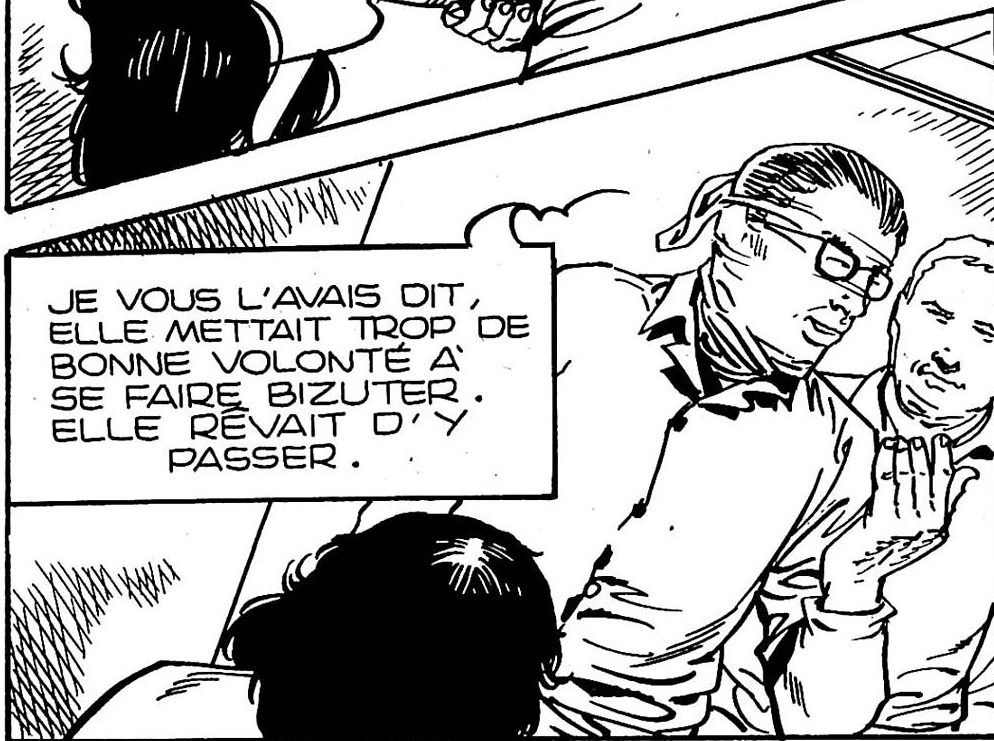


PAR LA' AUSSI ,
TU VAS TE FAIRE
PLAISIR , GOURMANDE ...
REGARDE LE BEAU MORCEAU
QUE J'AI A' T'OFFRIR ...

TIENS ! PARFUME-TOI LE BEC. TE PRIVE PAS ! C'EST DU CHIBRE COMME T'AIMES, AVEC UN GOÛT BIEN RELEVÉ !



JE VOUS L'AVAIS DIT, ELLE METTAIT TROP DE BONNE VOLONTÉ À SE FAIRE BIZUTER. ELLE RÉVAIT D'Y PASSER.



J'Y "PASSAIS"... MAIS CE N'ÉTAIT PAS UN RÊVE. C'ÉTAIT UN CAUCHEMAR, UNE DESCENTE AUX ENFERS.



PLUS JE SUÇAIS, PLUS J'AVAIS ENVIE DE SUCER !



OH ! MERDE ! MERDE ! SA FAÇON
DE SE GOINFREER LES BURNES ! ELLE
AIMES ÇA , PUTAIN ! MERDE !



GOÛTE A' CELLES-CI, TU
M'EN DONNERAS DES NOU-
VELLES !



LA PEAU DE LEURS BOURSES ÉTAIT
MOITE DE TRANSPIRATION. UNE SAVEUR
FORTE, ANIMALE, QUI M'ENIVRAIT...

CHACUN DE LEURS MOTS TOMBAIENT COM-
ME UN CRACHAT SUR MON VISAGE . ET
CE MÉPRIS ME BOULEVERSAIT .

PUTASSE !

SAC-A'-
FOUTRE !

TRAÎNÉE !

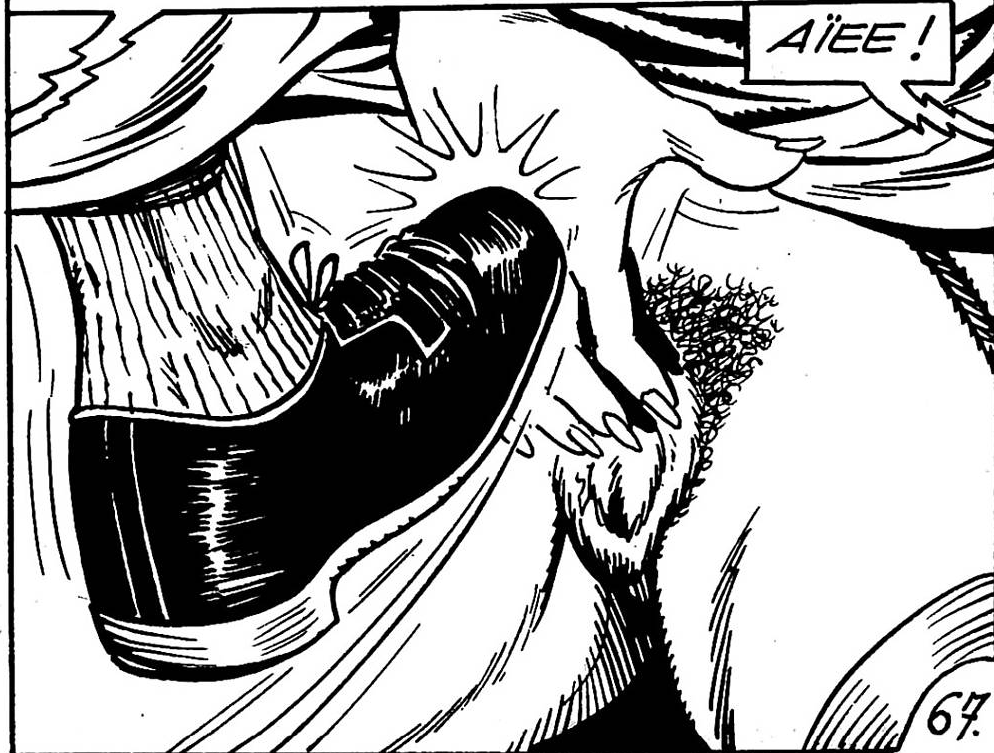


ENTRE MES CUISSSES, UN INCENDIE
S' ÉTAIT ALLUMÉ, UN ENVIE DE JOUIR
QUI ME RONGEAIT LE BAS-VENTRE .
D'UNE MAIN QUE J'AURAIS VOULU
DISCRÈTE, JE ME CARESSAIS . J'AVAIS
HONTE DE DÉVOILER AINSI MON
TROUBLE .

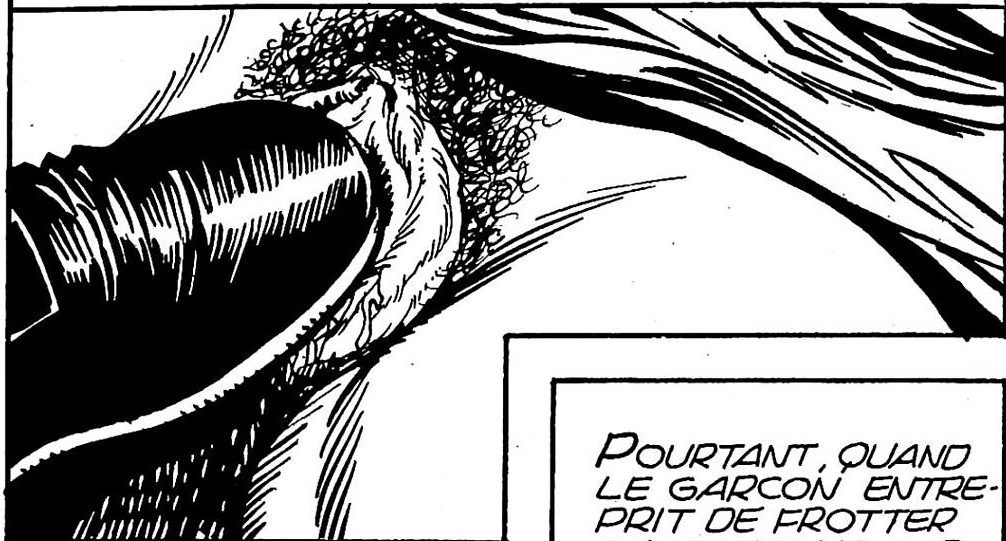
ELLE SE BRANLE
LA COCHONNE ! ELLE
EST EN TRAIN DE SE
DOIGTER LA MOULE !



MAIS ON NE LUI A PAS DONNÉ
L'AUTORISATION DE SE BRANLER.
AU TURBIN, C'EST PAS LA PUTE
QUI PREND SON PIED, C'EST LE
CLIENT.



CE FUT COMME UN COUTEAU GLACÉ FOUIL-
LANT AU CŒUR MA VULVE, ÉCRASANT
MES CHAIRS, BROYANT MON INTIMITÉ...



POURTANT, QUAND
LE GARÇON ENTRE-
PRIT DE FROTTER
SA SEMELLE SUR
MON CLITORIS, JE

CRUS LA DÉLIVRANCE ARRIVÉE : J'ALLAIS
JUIR ! J'ALLAIS ENFIN ÊTRE CALMÉE !
ON NE M'EN LAISSA PAS LE TEMPS.

ÇA VIENT... ÇA VIENT...
ÇA V...



...MAMAN...
OUI... OUI...



RÂHRR ! M'DAME DES CABZIN-
GUES ... V' LA' VOT' POUR-
BOÂÂRH ! EN ... LI ... QUIDE ...
SUR LA ... SOU ... COUPE ...

T'ES DÉGUEULAS-
SE ! ELLE EST
SENSÉE ÊTRE LA
REINE DE LA
PROPRETÉ !
SON PATRON
VA LA VIRER !



ET AVEC ÇA DANS LES TIFS,
TU CROIS QU'ON LA DE-
MANDERA EN MARIAGE ?

HA ! HA !





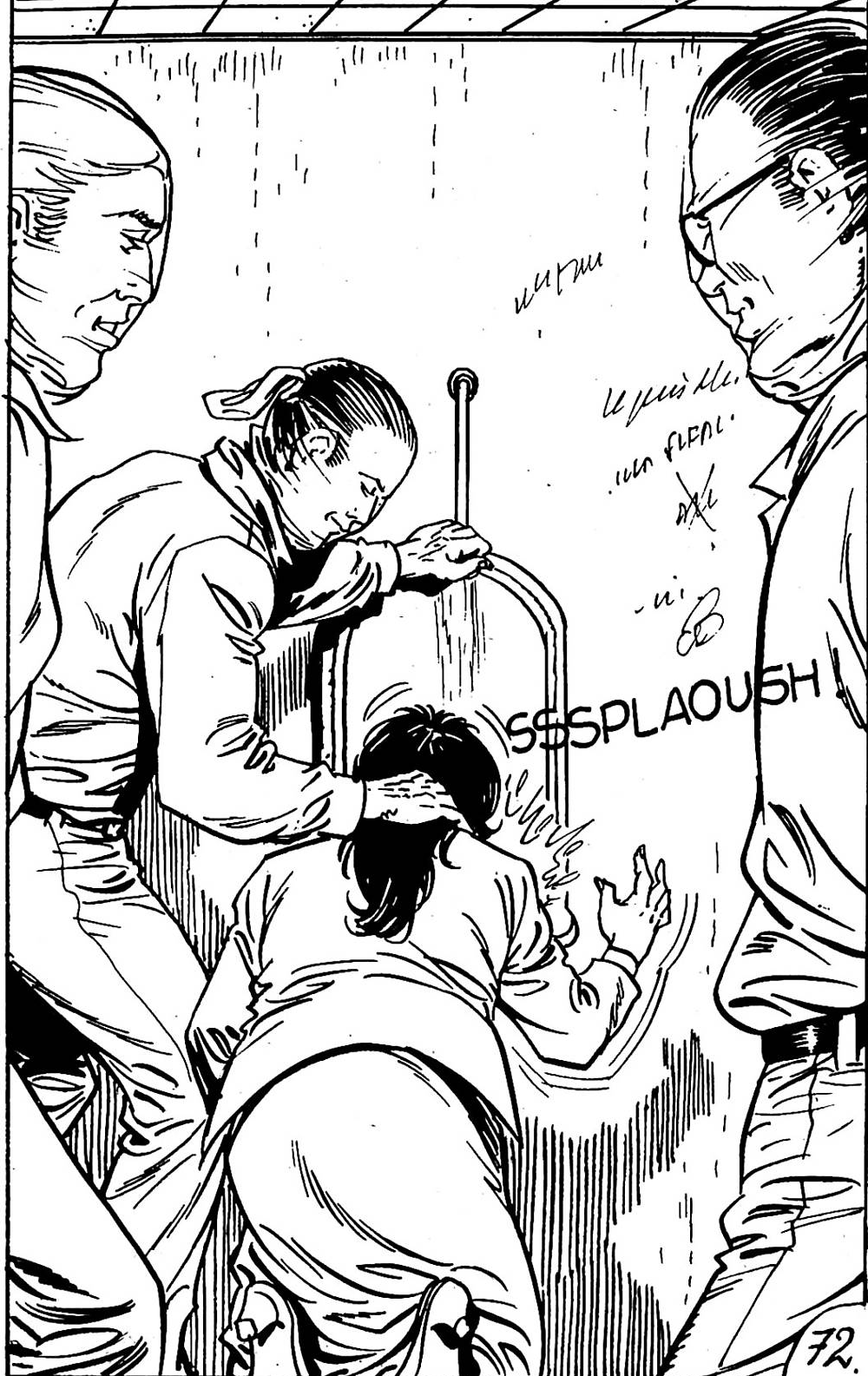
JE SENTAIS LA NAUSÉE
MONTER EN MOI. ILS
ALLAIENT TROP LOIN.



A L'INTÉRIEUR AUSSI !
LE FOUTRE ,
ÇA COLLE
AUX PAROIS...

MON ESTOMAC SE
SOULEVA : J'ALLAIS
VOMIR !

LE FLOT GLACÉ DE LA
CHASSE D'EAU INONDA
MON VISAGE.



TIENS, SÈCHE-TOI ! TU PEUX
DIRE QU'ON EST SYMPAS.
EN PLUS, ON T'A OFFERT
TA DOUCHE !



*ILS S'ÉTAIENT CONDUITS COMME DES
PORCS, PIRES QUE TOUT CE QUE
J'AURAIS PU IMAGINER. POUR AUTANT,
JE N'ÉTAIS PAS FIÈRE DE MA CONDUITE.
J'AVAIS ÉPROUVÉ UN EMOI MALSAIN
À ÊTRE AINSI SOUILLÉE, UNE FASCINA-
TION MÉLÉE DE PEUR ET DE DÉGÔT.*

A MON AVIS, LES COPAINS, CETTE
FILLE N'A PAS FINI DE NOUS ÉTON-
NER. ELLE A DES CAPACITÉS ! OUAIS...
DE GRAN-... DES CAPACITÉS !



J'AVAIS LA SENSATION D'ÊTRE TOMBÉE
AU PLUS BAS DE L'ÉCHELLE HUMAINE
ET LES GARÇONS NE MANQUAIENT PAS
DE PARTAGER CET AVIS.

A' BIENTÔT, SALOPE ! MAIN-
TENANT QU'ON SAIT A QUOI
TU CARBURES, TU PEUX ÊTRE
SÛRE QU'ON T'EN FERA PRO-
FITER !

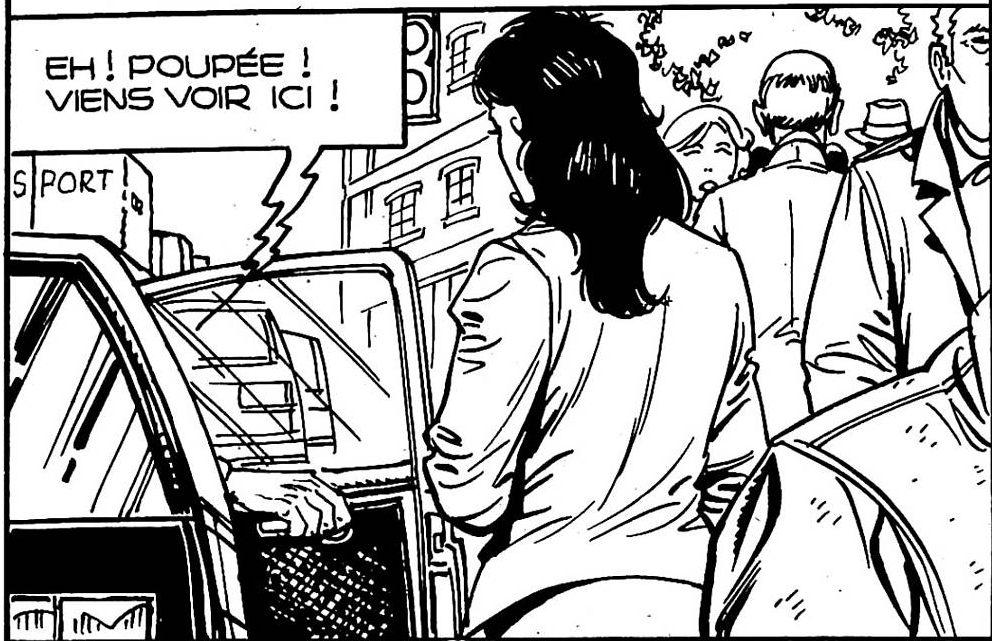


A' CETTE HEURE, IL N'Y AVAIT PAS AF-
FLUENCE DANS LE BUS. HEUREUSEMENT !
JE RESSEMBLAIS A' UN CHIEN MOUILLÉ
ET JE PUAIS PAREILLEMENT. COMME
UN BOXEUR APRÈS LE MATCH, J'ÉTAIS
SONNÉE. IMPOSSIBLE D'ALIGNER DEUX
IDÉES CLAIRES DANS MA TÊTE. QU'AVAIS-
JE FAIT, MON DIEU, QU'AVAIS-JE FAIT ?



DÈS LE LENDEMAIN, MA CHUTE SE PRÉCIPITA .

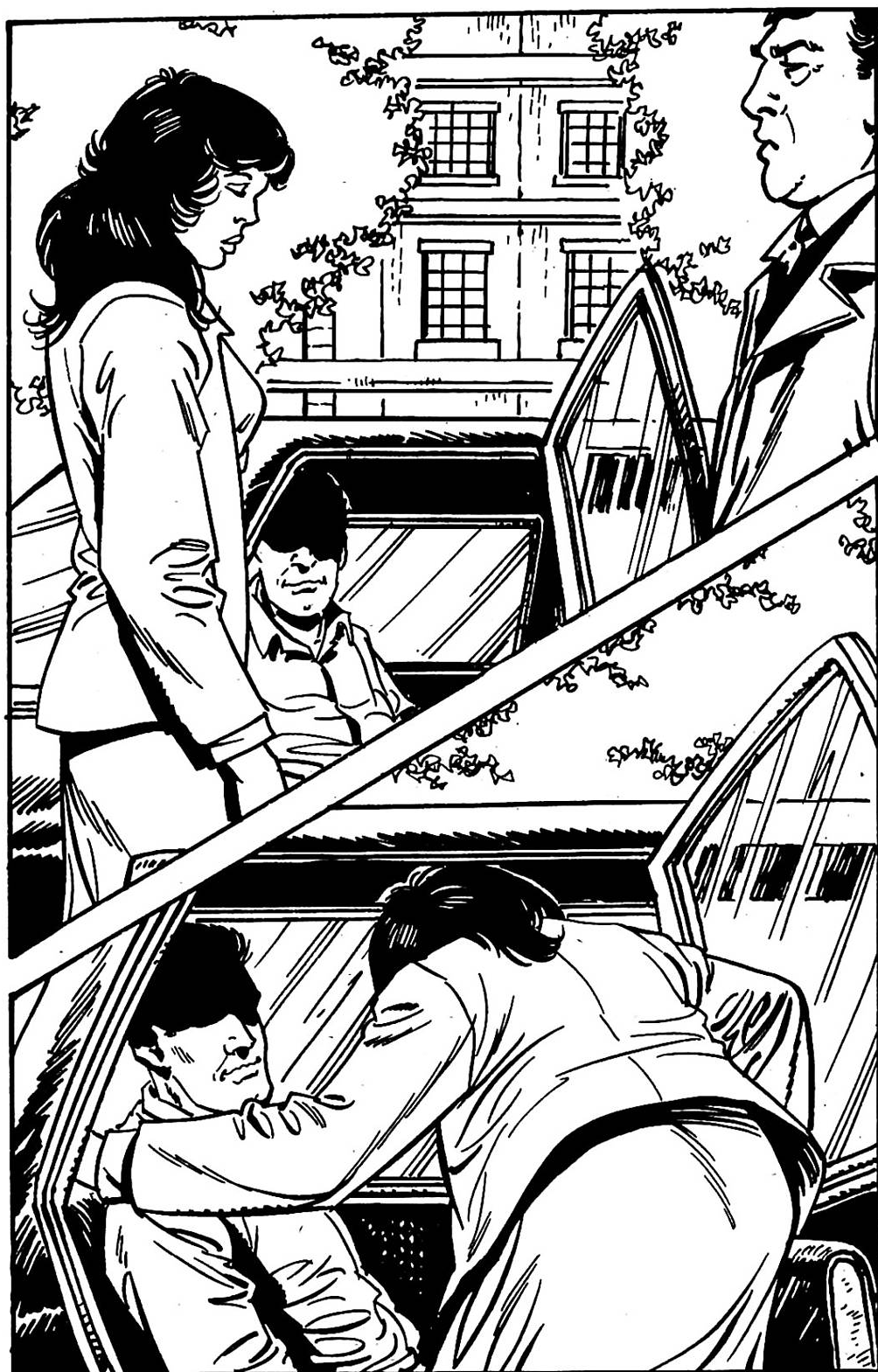
EH ! POUPÉE !
VIENS VOIR ICI !



QUI ÊTES-
VOUS ?!



LES COPAINS NOUS ONT
RACONTÉ . T'ES PARTANTE
POUR BAISER . ON VEUT
NOTRE PART DE GÂTEAU
NOUS AUSSI .



N'IMPORTE QUELLE FILLE LES AURAIT
PLANTÉS LA', MAIS J'AVAIS RENONCÉ
À COMPRENDRE MES ÉMOTIONS ...

*D'EMBLÉE, ILS SE MONTRÈRENT VEXANTS,
CHERCHANT PAR TOUS LES MOYENS A'
ME RABAISSE.*

EH, MAX, TU SAVAIS
QUE C'ÉTAIT UN COIN
À PUTES ?

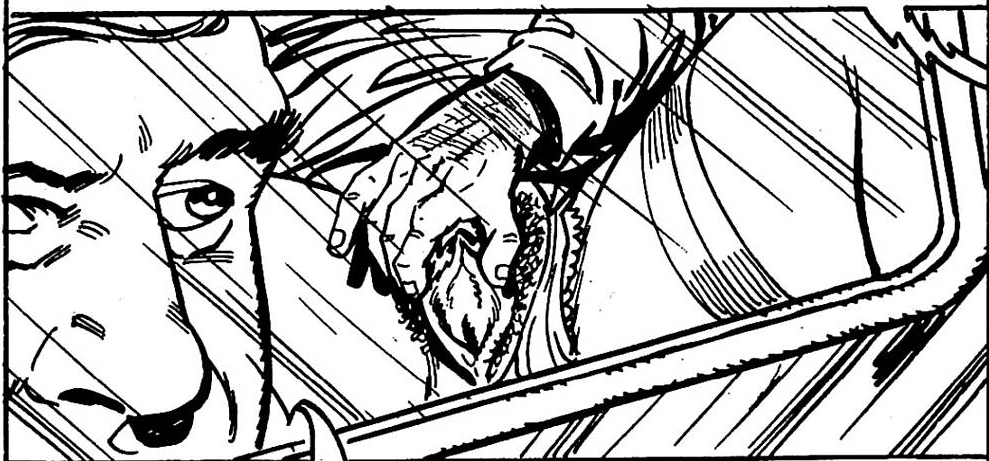


LES TRAVELOS LEUR FONT TELLEMENT DE
CONCURRENCE ...ELLES SONT OBLIGÉES
DE TAPINER N'IMPORTE OÙ.

T'ES PAS UN TRAV', AU MOINS,
BEAUTÉ ? TU NOUS FERAIS
PAS UN COUP PAREIL ?



C'EST O.K. ! C'EST UNE VRAIE GAGNEUSE À L'ANCIENNE, AVEC JUSTE DE LA FENTE ET DES POILS.

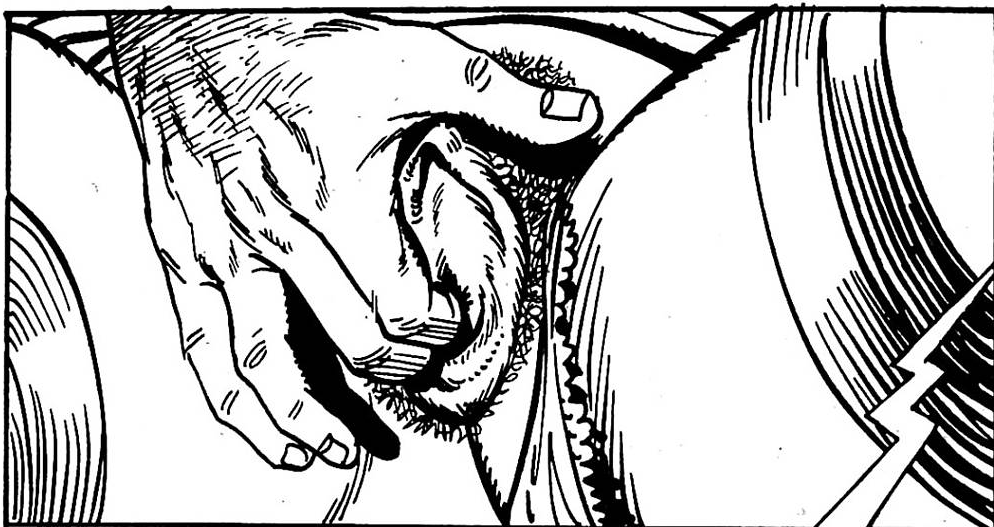


ELLE N'A PAS DE BITE ENTRE LES CUISSSES, MAIS ON VA LUI GREFFER LES NÔTRES. HA ! HA !

JE PRÉPARE LA PATIENTE, DOCTEUR. VOUS N'AUREZ PLUS QU'À OPÉRER !



UN PETIT DOIGT, MA JOLIE ? LAAA'... IL EST BIEN RENTRÉ. JE N'AI MÊME PAS EU À FORCER.



UN DEUXIÈME ? VOILÀ'A'A' ... LES
DEUX EN MÊME TEMPS ... T'ES
FACILE À BRANLER ! T'AIMES ÇA TE
FAIRE DOIGTER LA CHATTE ? TU TE
TOUCHE SOUVENT QUAND T'ES SEULE ?

IL PLIAIT ET DÉPLIAIT SES DOIGTS DANS
MON VAGIN TOUT EN ME MASSANT GROS-
SIÈREMENT LE CLITORIS AVEC LE POUCE.
IL ÉTAIT BRUTAL, RAILLEUR, J'AURAIS DÛ
LE DÉTESTER.



MAIS L'INCENDIE, DE NOUVEAU,
S'ÉTAIT ALLUMÉ.



LE PRÉTEXTE DU
BIZUTAGE N'ÉTAIT
MÊME PLUS DE
MISE.



TOUT CE QUE VOULAIENT CES GARÇONS,
C'ÉTAIT JOUER DE MOI COMME D'UNE
POUPÉE SEXUELLE.

A TOI DE FAIRE ! ON M'A
DIT QUE T'AVAIS LA
BOUCHE MOULÉE POUR LES
PIPES . JE VEUX JUGER .



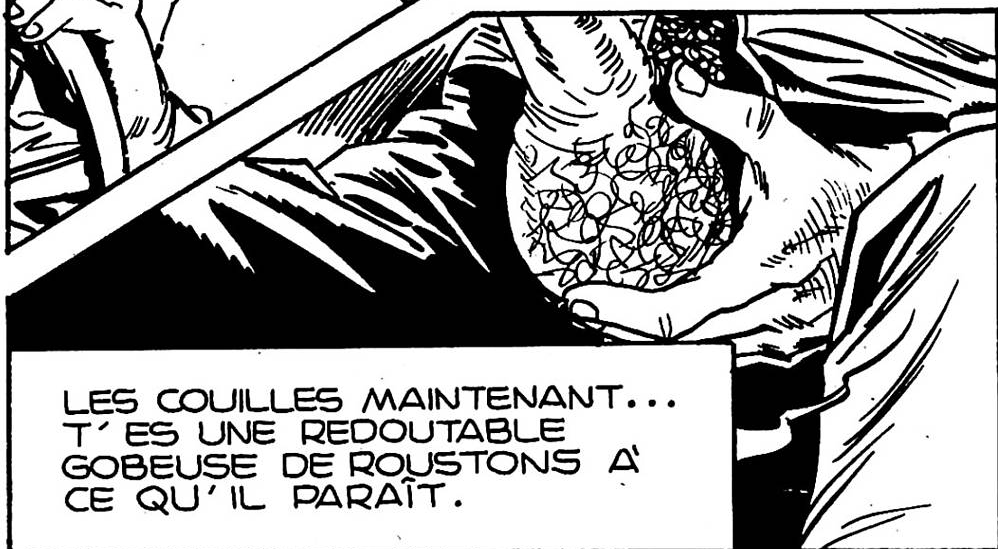
ET POUPÉE SEXUELLE J'ÉTAIS DEVENUE.
ON M'ORDONNAIT UNE FELLATION, DANS
LA SECONDE J'OBEÏSSAIS.

OUAIP ! C'EST CA ! BRAVO !
JUSTE LE BON FORMAT ! LES POTES
AVAIENT RAISON, ON T'A CARROSSÉ
LES JOUES SUR UNE BITE !





SI MON PÈRE
SAVAIT QU'ON
TAILLE DES PIPES
DANS SA BAGNO-
LE ! JE LUI AI
RACONTÉ QUE
J'ALLAIS PÊCHER
SUR LA MARNE...
ET J'ATTRAPE
UNE MORUE !



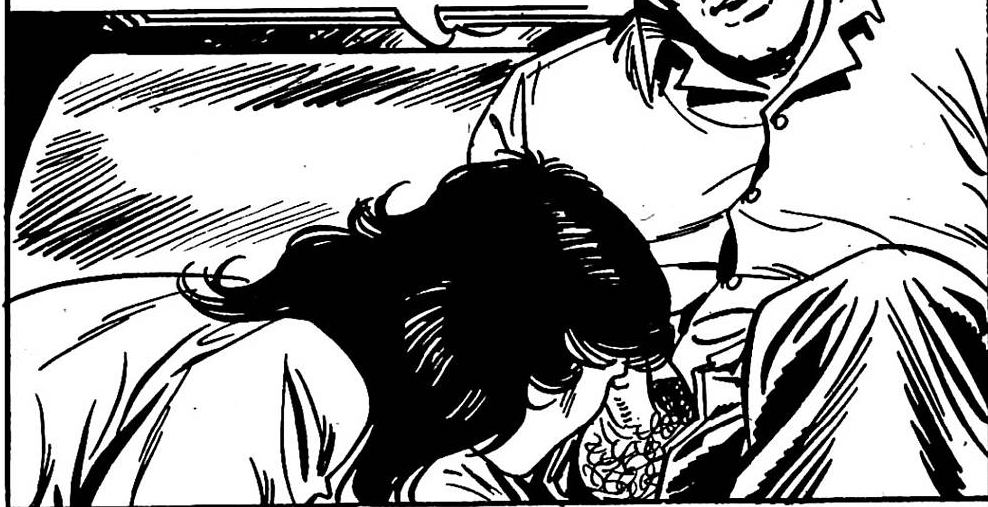
LES COUILLES MAINTENANT...
T'ES UNE REDOUTABLE
GOBEUSE DE ROUSTONS A'
CE QU'IL PARAÎT.



Shllrrp...
Shllrr...

EH LULU ! J'CROIS QU'ELLE PRÉFÈRE TON
TAS DE BALOCHES A' DES PRALINES AU
CHOCOLAT ! QUELLE RAFFINÉE !

FAUT LA COMPREN-
DRE, MAXOU ! C'EST
UNE GASTRONOME.
FAUT LA COMPRENDRE...



ME COMPRENDRE ?



CONTINUE TA TURLUTE,
CHÉRIE. TONTON MAX VA
PRENDRE SOIN DE TA PETITE
CHATTE AFFAMÉE.



AH ! LA CHIENNE !
ELLE EST TREMPÉE !
TÉTER TON CHIBRE, ÇA
LUI FAIT DE L'EFFET !



BOGNE CHAGATTE ...
CHH... BROUTCHER
... BONCH...



chlorch!

AH...AH...

FINASSE PAS,
VIEUX ! DONNE-
LUI C' QU' ELLE
ATTEND, ELLE
S' IMPATIENTE !

T'AS RAISON. JE
VAIS ME PLONGER
LA-DEDANS JUSQU'A'
LA BUTÉE !

RAS LA MOTTE ! BORDEL ! DU
PREMIER COUP DE REINS ! JE
LUI AI TOUT RENTRÉ !



BOURRE - LA BIEN , MAXOU !
BOURRE - LA FORT ! ELLE
N'OSE PAS TE LE DIRE , MAIS
TU LUI FAIS UN IMMENSE
PLAISIR . ELLE AVAIT TERRI-
BLEMENT BESOIN QUE TU LA
REMPLISSES !

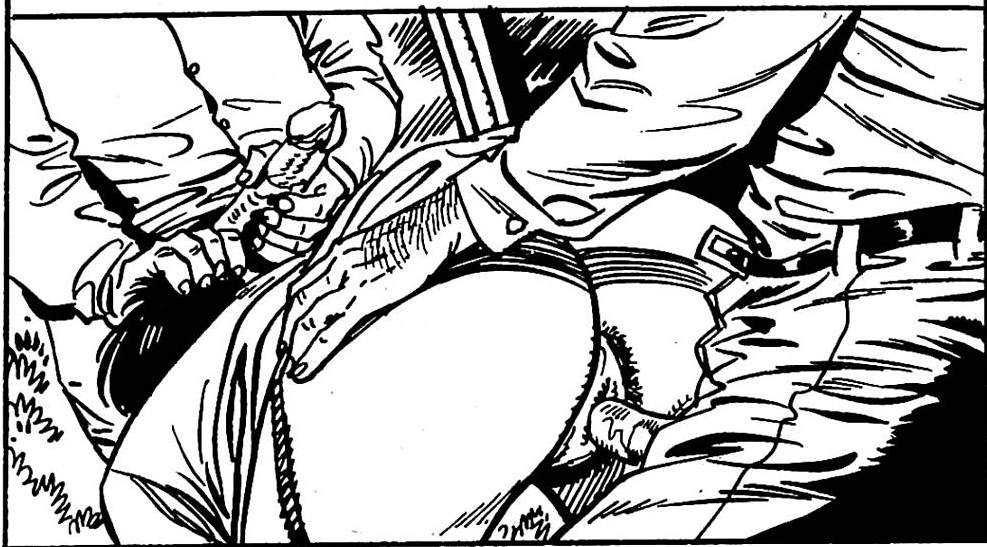


Mūmmff...

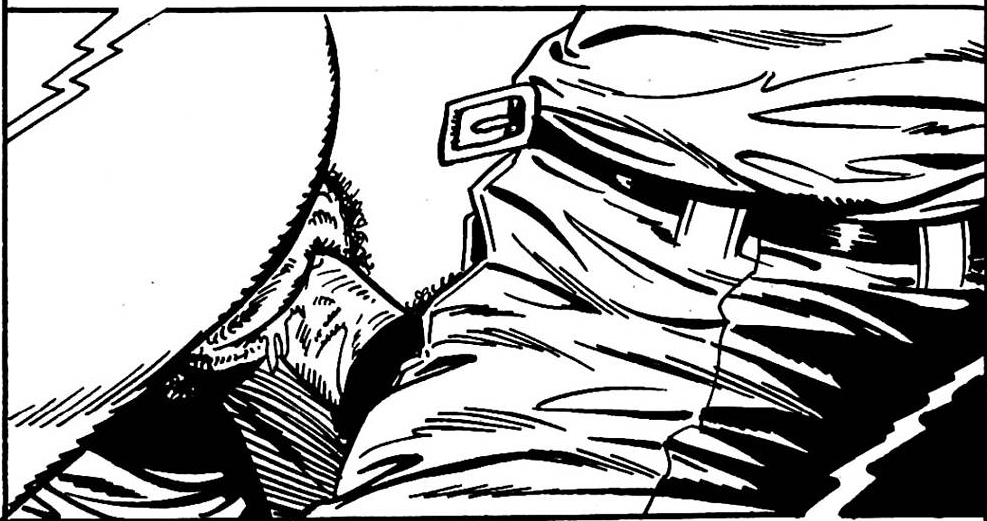
Chomf!
Chomf!



L'AUTRE GARÇON ME PÉNÉTRA EN-
SUITE. DANS SES GESTES SANS
TENDRESSE, JE REVIVAIS LE JOUR
SINISTRE DE MA DÉFLORATION. MAIS
PLUS J'ÉTAIS MEURTRIE, PLUS JE
ME SENTAIS LIBÉRÉE...



HAN ! PUNAISE !... DIX JOURS SANS
TIRER ... HAN ! J'AVAIS UNE FOUTUE
ENVIE DE TREMPER MA NOUILLE !



POUR UNE BAISEUSE PROFESSIONNELLE,
ELLE EST ENCORE ÉTROITE. FINALE-
MENT, ELLE N'A PAS DÛ SERVIR
TANT QUE ÇA ...



QUAND C'EST NEUF, ÇA SE
REFERME . C'EST AVEC
L'ÂGE QU'ELLES PERDENT
LEUR ÉLASTICITÉ .



ET ÇA , C'EST DE LA
COCHONNE TOUTE
FRAÎCHE , HEIN ! ?



ALLEZ , TOURNE -
TOI , QU'ON TE
RELUQUE LES
NIBARDS . T'AS
L'AIR BIEN ÉQUI-
PÉE !

BEAUX NICHONS ... BIEN
ROULÉE ... MARCHANDISE
DE PREMIÈRE QUALITÉ ...



JE SENS QUE JE VAIS ME
FINIR SUR CETTE POITRINE ,
ELLE LE MÉRITE !



PUTAIN, ÇA VIENT ! LÈCHE-MOI LE CUL !
JE VEUX SENTIR TA LANGUE DANS MA
RAIE QUAND JE JUTE !



AH ! PLEIN LES SEINS ! R' GARDE
ÇA, LULU ! R' GARDE CE PAQUET
QUE J' LUI METS !



MOI AUSSI ! HÂÂR !
JE LA REPEINS AU BLANC
DE BURNES !



PURÉE ! QUELLES
GICLÉES ! ON NE L'A
PAS RATÉE ! BIEN
BAISÉE, BIEN AR-
ROSÉE !

ELLE DOIT PAS
REGRETTER LA
BALLADE !



SITÔT LE DÉSIR DES GARÇONS
ASSOUVIS, NOUS REPRÎMES
LA ROUTE VERS PARIS.

AU FAIT, LE SPERME SUR
LA BANQUETTE, C'EST
PAS MOI QUI VAIS LE
L'AVER. VOUS M'ESSUYEZ
ÇA IMPEC', O.K. ?



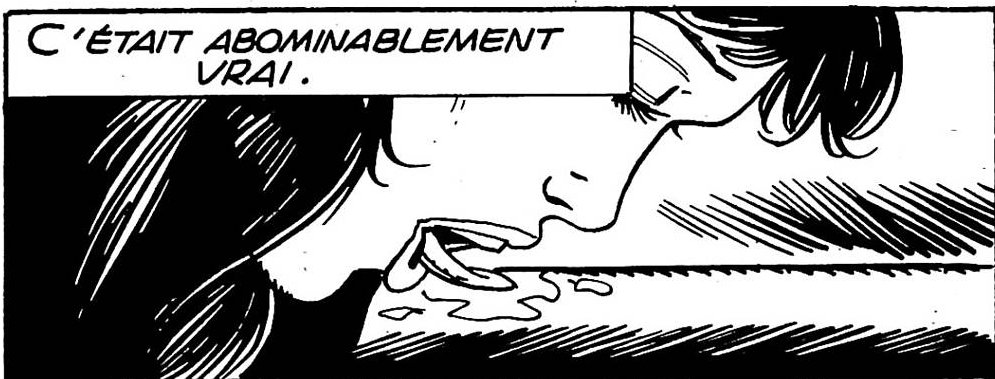
PAS DE PROBLEME, VIEUX,
NOTRE COPINE EST REPUTÉE
POUR NE JAMAIS RIEN LAIS-
SER TRAÎNER. PAS VRAI ?



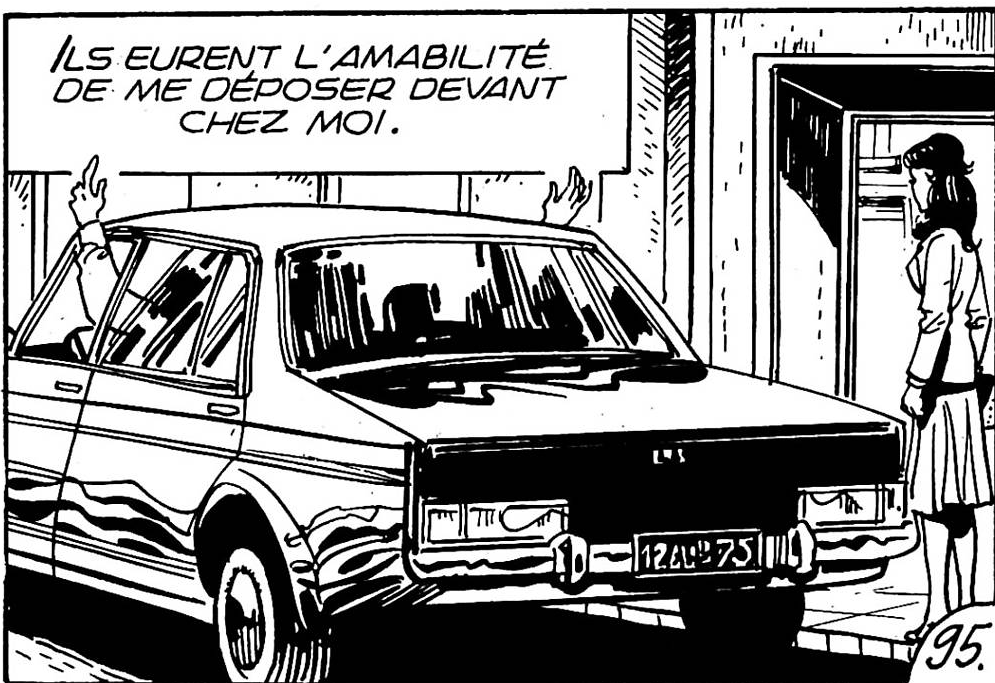
OUI, C'ÉTAIT
VRAI.



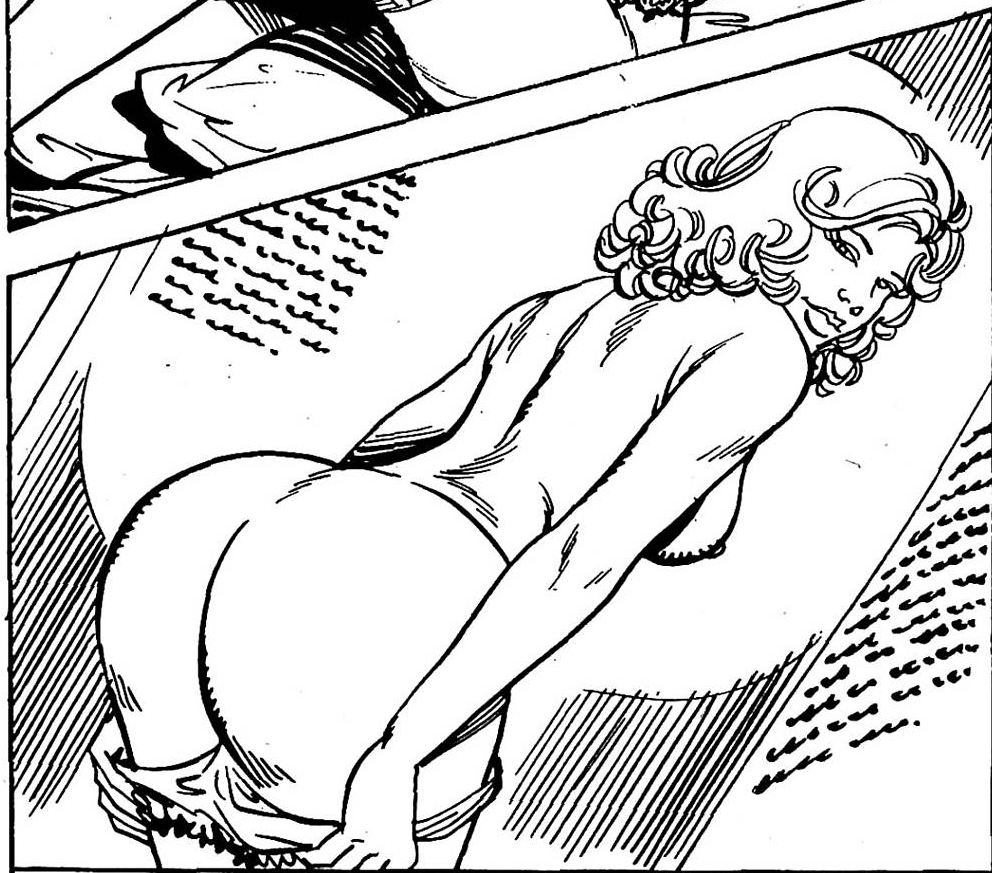
C'ÉTAIT ABOMINABLEMENT
VRAI.



ILS EURENT L'AMABILITÉ
DE ME DÉPOSER DEVANT
CHEZ MOI.

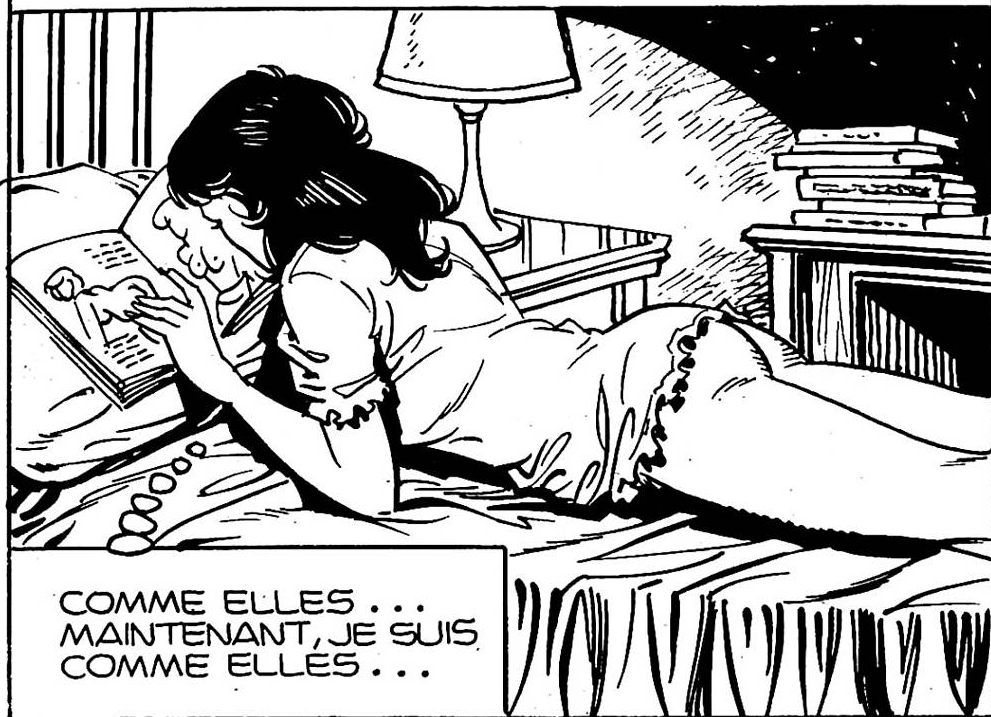


C'ÉTAIT DONC AINSI QUE
LES HOMMES RÉVAIENT
LES FEMMES ...



IMPUDIQUES ... DÉPRAVÉES ... MA MÈRE
NE M'EN AVAIT RIEN DIT ... COMMENT
L'AURAIS-JE DEVINÉ ?!

CETTE SEMAINE-LA, EN PLUS DE MON ROMAN-PHOTO HABITUEL, J'AVAIS FAIT L'ACQUISITION D'UN MAGAZINE DE PIN-UP. ET J'"ÉTUDIAIS"...



ET JE N'AI RIEN À
LEUR ENVIER, FINA-
LEMENT...



NATHALIE A CHAUD
AU MINOU. ELLE
VOUS PLAIRA MON-
SIEUR. C'EST UNE
DÉVERGONDÉE.

LPI!

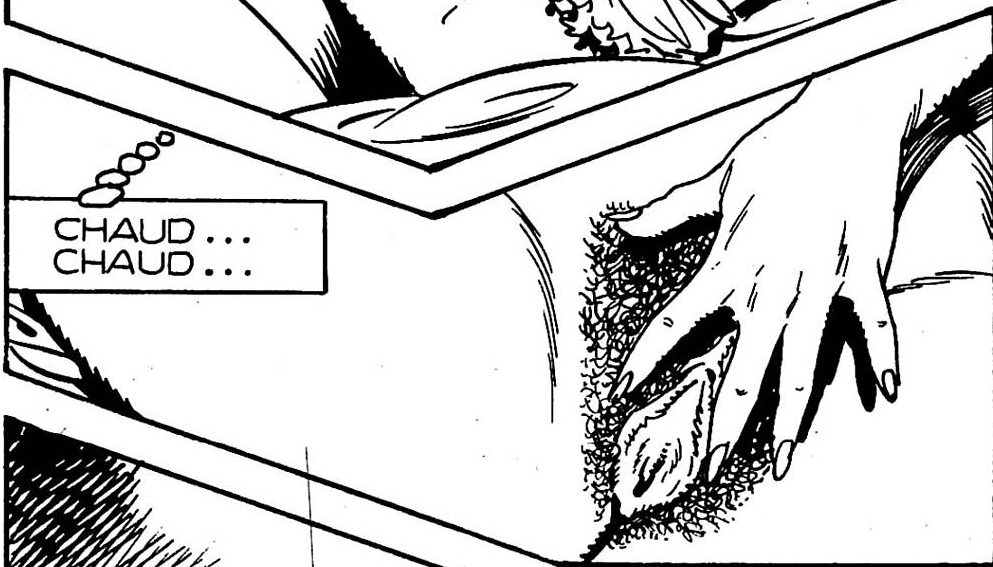
LPI!

HA! HA!
QUE JE SUIS
BÊTE!

MAIS...C'EST VRAI...
QU'IL A...TRÈS CHAUD...



CHAUD...
CHAUD...



CH...AAH! AAH!
MAMAN!...



DE TOUTE MON ADOLESCENCE, JE NE
M'ÉTAIS JAMAIS AUTANT MASTURBÉE.
EN CET AUTOMNE 59, JE FINISSAIS PAR
LE FAIRE TOUS LES JOURS...ET PAR Y
CONSACRER TOUTES MES SOIRÉES !

*SURVINT AUSSI, PEU APRÈS, UN ÉVÈNE-
MENT SINGULIER. JE REGAGNAIS MA
CHAMBRETTE, EN FIN DE JOURNÉE ...*

*HUM... EXCUSEZ-MOI MADEMOISELLE...
VOUS ÊTES ÉTUDIANTE, N'EST-CE PAS ?
J'AI PENSÉ... LES JEUNES D'AUJOUR-
D'HUI, VOUS ÊTES TRÈS LIBÉRÉS ... ET
PEUT-ÊTRE AVEZ-VOUS BESOIN D'UN
PEU D'ARGENT ...*



*MON LIBIDINEUX VOISIN NE MANQUAIT
PAS DE TOUPET ! IL SOUHAITAIT VOIR MES
SEINS ET PROPOSAIT DE ME PAYER
POUR ÇA !*

*... EN TOUT BIEN, TOUT
HONNEUR ...*



JE LE SUIVIS DANS SON APPARTEMENT
OU RÉGNAIT UNE FORTE ODEUR D'EN-
CAUSTIQUE ET DE NAPHTALINE.



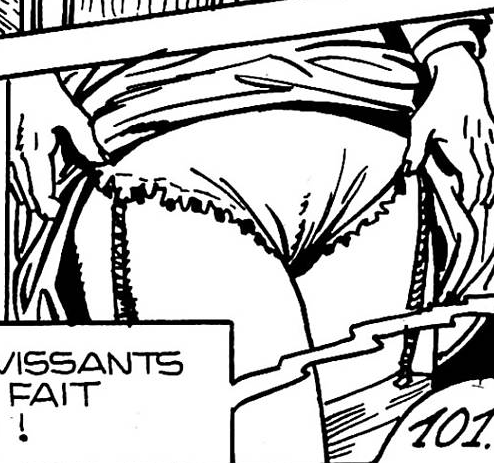
JE ME FICHAIS DE
SON ARGENT,
PAPA PAYAIT LE
LOYER...

OH ! SUPERBE !
FÉLICITATIONS,
MADEMOISELLE,
POUR LA
BEAUTÉE DE
CE BUSTE !



CONTRE
DEUX BILLETS
SUPPLÉMENTAIRES,
IL DEMANDA A'
ENTREVOIR MA
CULOTTE...

DIANTRE ! QUELS RAVISSANTS
DESSOUS ! TOUT A' FAIT
CHARMANTS !



J'AVAIS REMPLI MA PART DU
"CONTRAT". MAIS JE FUS PRISE
D'UNE IMPULSION SUBITE ...

?!

ET ÇA, PAPY,
ÇA T'INTÉRESSE
AUSSI ?

T'AIMES VOIR LE "TRUC"
DES FILLES ?! LEUR
TROU A' PIFI ?

GULP !
JE...JE ...

JE LUI FIS CADEAU DE MA MASTURBATION
DU JOUR...

PROFITES-EN, VIEUX
COCHON !...REGARDE !
REGARDE !

OH ! MERCI, MADE-
MOISELLE ! QUEL-
LE MERVEILLE !
MERCI !



COCHON...
COCHON...
COCHON...



MERCI...
M-M...

LE PAUVRE EN FUT QUITTE POUR
INONDER SON PANTALON !



MES COPINES DES MAGAZINES POUVAIENT
ALLER SE RHABILLER... QUESTION EXHI-
BITIONISME, JE LES AVAIS DÉPASSÉES !

CELA FAISAIT UNE SEMAINE QUE LES GARÇONS NE S'ÉTAIENT PLUS MANIFESTÉS. JE NE SAVAIS PAS QUOI EN PENSER. LE REGRETTAI-JE ? EN ÉTAIS-JE SOULAGÉE ?



JE TROUVAIS UN MOT EN ARRIVANT CHEZ MOI. UN MESSAGE DE MON VIEIL ADMIRATEUR ?



CE N'ETAIT
PAS ÇA ...

" CONVOCATION 21 H.
CLUB DES SCARABÉES.
ABSENCE DE CULOTTE
EXIGÉE. "

SUIVAIT UNE ADRESSE A'
ST-GERMAIN-DES-PRÈS.

C'ETAIT LES
GARÇONS...!

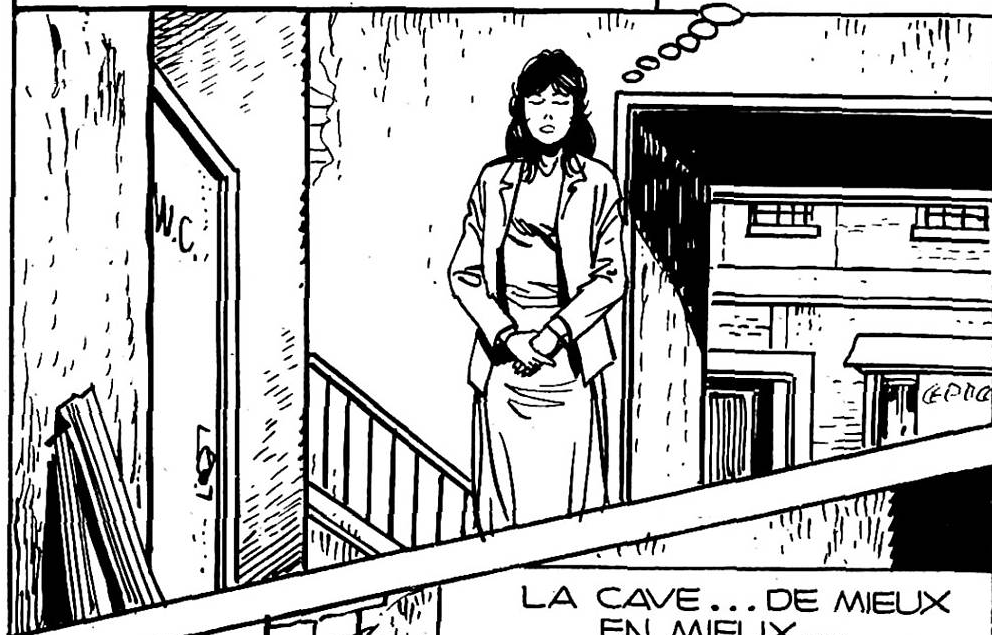
IRAI-JE ?

JE MIS
PLUS D'UNE
HEURE A' ME
DÉCIDER. NI LA
LECTURE DE ROMAN-
PHOTOS, NI L'AGILI-
TÉ DE MES DOIGTS
NE PURENT ME
FAIRE PENSER A'
AUTRE CHOSE...

JE DEVAIS
Y ALLER !

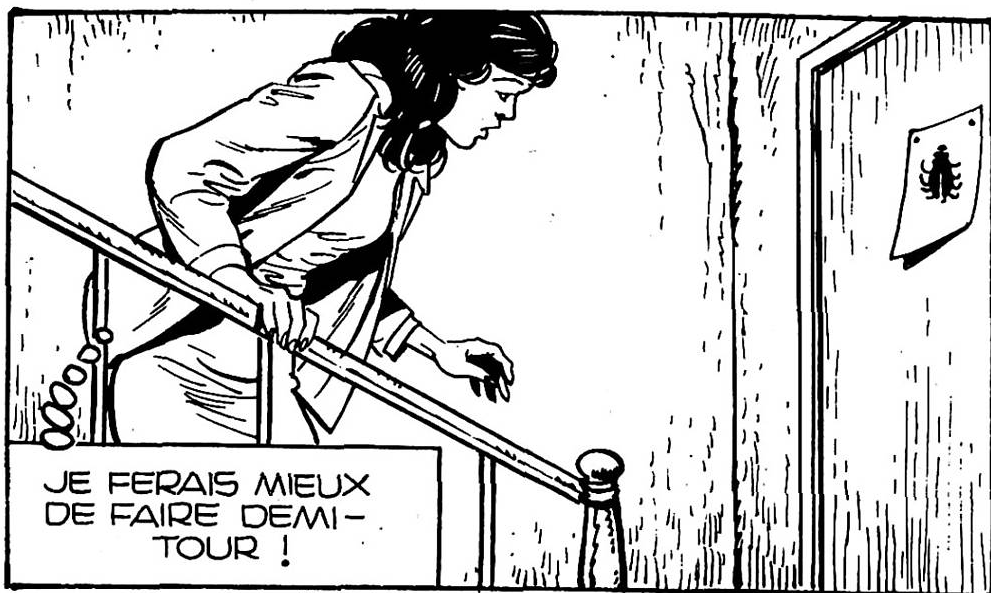
L'ADRESSE ME MENA DANS
UNE ARRIÈRE-COUR
SORDIDE...

EH BEN...TU
PARLES D'UN
PALACE...



LA CAVE... DE MIEUX
EN MIEUX...





JE FERAIS MIEUX
DE FAIRE DEMI-
TOUR !



BIENVENUE AU CLUB
DES SCARABÉES,
LE CLUB LE PLUS
SELECT DE TOUT
SAINT-GERMAIN
DES PRÈS !

C'EST GENTIL
D'ÊTRE VENUE,
TU NOUS
MANQUAIS !

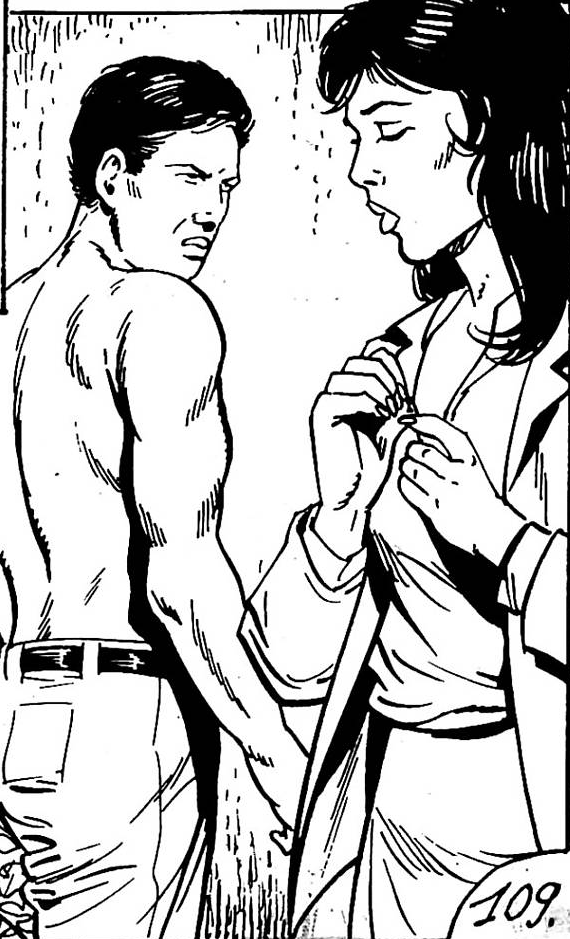
VOIR LES GARÇONS A' VISAGE
DÉCOUVERT ME CRÉA QUEL-
QUE SURPRISE...



ROULURE !



QU'AVAIS-JE ESPÉRÉ ?
DES MOTS DOUX,
PEUT-ÊTRE ?



FOUS-TOI A'
POIL !



IL M'ENCULE...
IL M'ENCULE...
ENCULÉE...ENC...

HAN ! HAN !

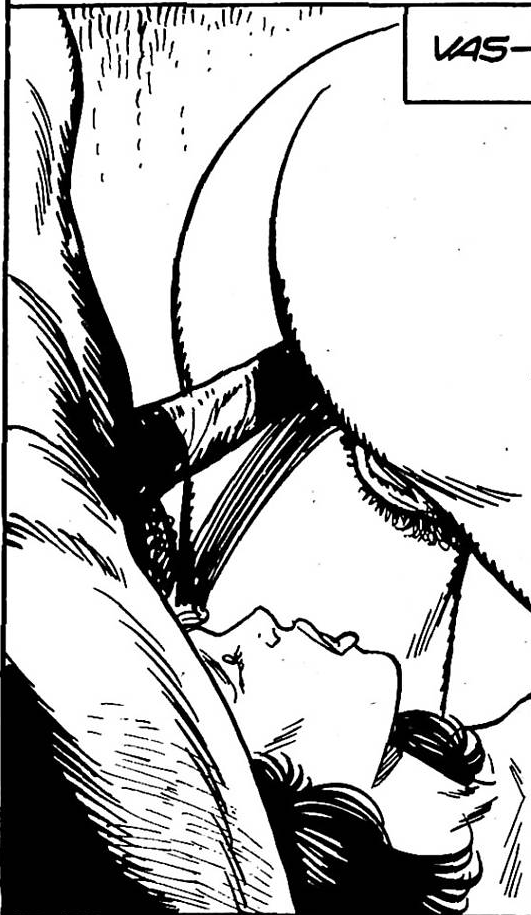
T'AS VU TA COPINE ?
ÇA FAIT VINGT MINUTES
QU'ELLE S'EN PREND
PLEIN LE CUL . ELLE
ÉTAIT EN AVANCE . ON
LUI FAIT RÉVISER SES
LEÇONS !



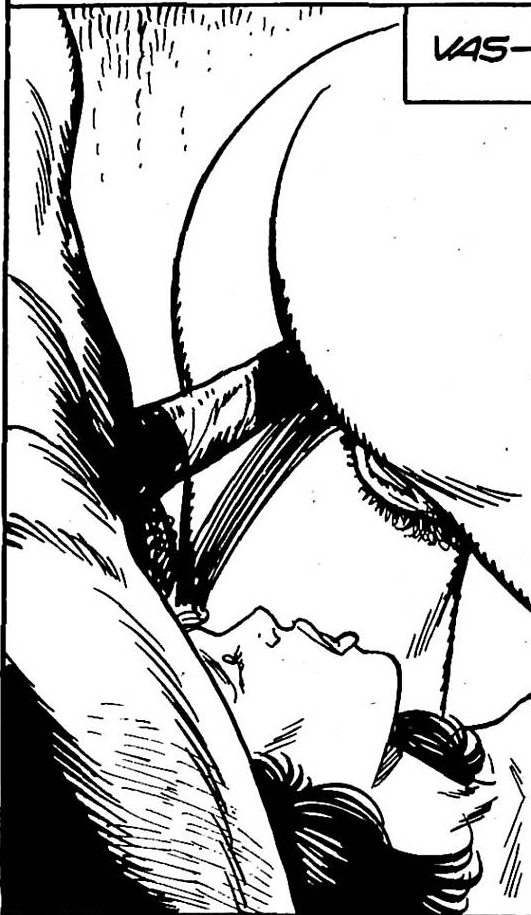
MATE DE PLUS PRÈS , ÇA VA
T' INSTRUIRE !



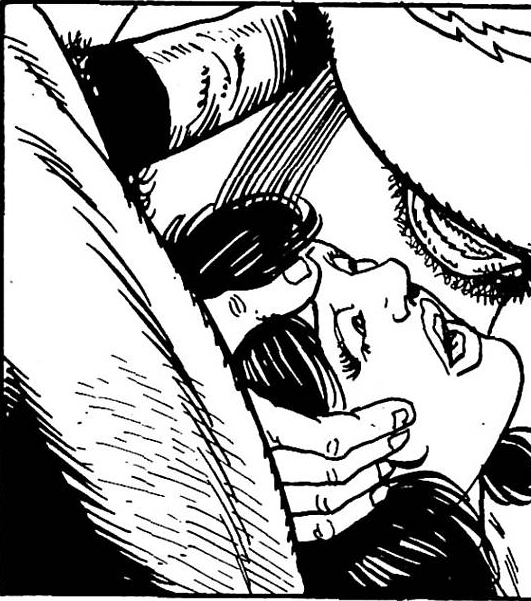
EN CE TEMPS-LÀ, LA PORNOGRAPHIE
N'ÉTAIT PAS BANALISÉE. JE N'AVAIS JAMAIS
VU PRATIQUER UNE SODOMIE, NI EN FILM,
NI EN PHOTO... NI DANS LA RÉALITÉ !



VAS-Y LULU ! DANS L' CUL !



JE FUS FASCINÉE
PAR LA DIMENSION
PRISE PAR L'ANUS
DE MA CAMARADE
D'ÉCOLE.
COMMENT UN
ORIFICE AUSSI
ÉTROIT POUVAIT-
S'ÉLARGIR
PAREILLEMENT ?



ALLEZ, BOUFFE-
LUI LA CHATTE !
FAIS LA BONNE
GOUINE !

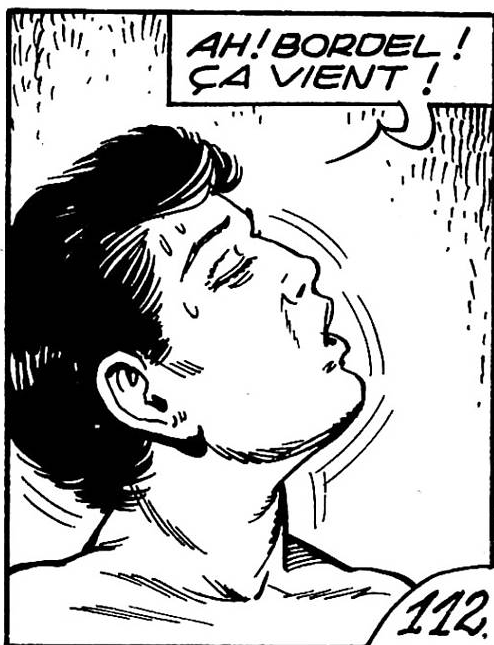
CÉCILE RUISSELAIT D'UNE MOUILLE ..
DONT JE CONNAISSAIS BIEN L'ODEUR ,
SEMBLABLE A' LA MIENNE . MAIS RECEVOIR
DANS LA BOUCHE DES SÉCRÉTIONS FÉMINI-
NES M'APPARAÎSSAIT COMME UNE PERVER-
SION ABOMINABLE . C'ÉTAIT L'APANAGE
DES TRIBADES .



JE...SUIS...
ENCULÉE...
UNE...ENCULÉE...



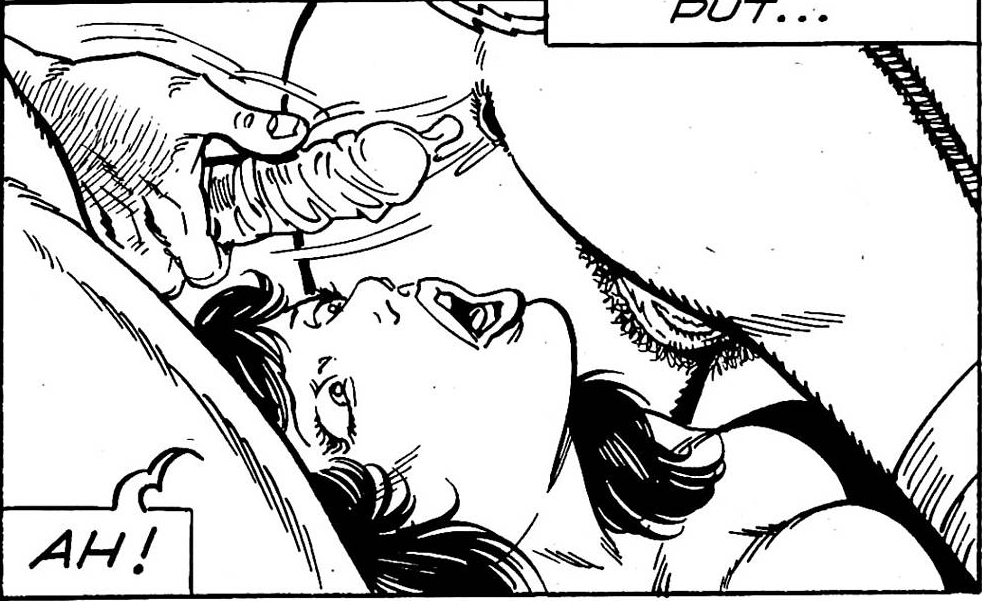
AH! BORDEL !
ÇA VIENT !



JE M'ATTENDAIS A' ÊTRE ASPERGÉE DE
SPERME... IL N'EN
FUT RIEN !

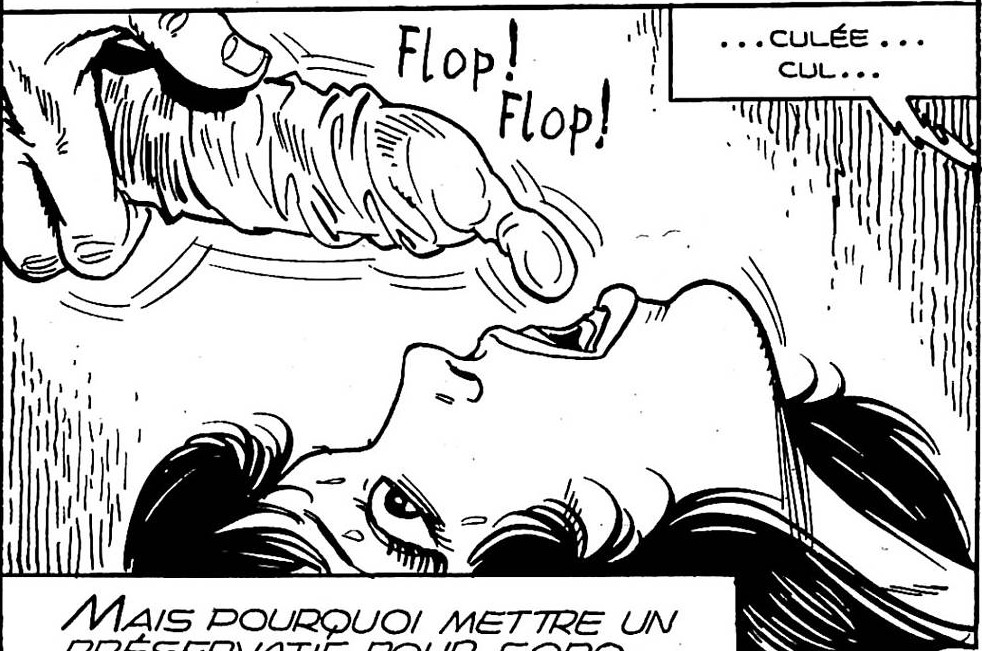
HÂÂÂR ! FOUTR...
PUT...

AH!



UN PRÉSERVATIF ! IL ÉTAIT DIFFICILE DE
S'EN PROCURER A' L' ÉPOQUE . IL FALLAIT
CONNAÎTRE DES ADRESSES , PASSER
COMMANDE POUR DES "ARTICLES EN
CAOUTCHOUC"...

Flop!
Flop!



...CULÉE ...
CUL...

MAIS POURQUOI METTRE UN
PRÉSERVATIF POUR SODO-
MISER CÉCILE ?



ON VOUS FAIT REPRENDRE
LES ÉPREUVES . C' EST LE
CONCOURS D' ENTRÉE AU
CLUB DES SCARABÉES . UNE
SEULE D' ENTRE VOUS
SERA ACCEPTÉE .

ENLÈVE-
MOI CETTE
CAPOTE...
SANS LES
MAINS ! ÇA FAIT
PARTIE DU TEST .



J' AVAIS INTÉRÊT A' OUBLIER QUE ,
L' INSTANT D' AVANT , CETTE ... "CHOSE"
COULISSAIT DANS LE RECTUM DE
CÉCILE ...

DANS UN PREMIER TEMPS, J'OBTEMPÉ-
RAIS DU BOUT
DES LÈVRES...

Gnnn...

SANS SUCCÈS.

JE DUS ME RÉSIGNER
À UNE AUTRE MÉTHO-
DE...

GAFFE AUX DENTS !
SI TU MORDS, ÇA
VA BARDER !

PAS MAL... TU T'ES
BIEN DÉBROUILLÉE.
MAIS GARDE LE
SAC EN BOUCHE,
C'EST PAS TER-
MINÉ. MUSIQUE
MAESTRO !



GOONNA TELL AUNT MARY
'BOUT UNCLE JOHN,
HE SAYS HE HAS THE BLUES,
BUT HE HAS A LOT OF FUN, OH!
BABY! YEAH! BABY! WOOO!

BAABY!

HAVIN' ME SOME FUN TONIGHT!
WE'RE GONNA HAVE SOME
FUN TONIGHT!

VOUS SAVEZ JOUER AU MISTIGRI, LES
FILLES ? CETTE CAPOTE EST VOTRE
MISTIGRI ! VOUS ALLEZ FAIRE LE TOUR
DE LA PIÈCE A GENOUX ET VOUS LA
REPASSER COMME UN RELAIS. CELLE
QUI L'AURA A LA FIN DE LA CHANSON
RECEVRA UN GAGE.





PREMIER PASSAGE . CE SONT
DES SPORTIVES ÉMÉRITES .
ELLES NE SONT PAS DU TOUT
FATIGUÉES .

ALLEZ LES
CANASSONS !

REMUE TON CUL !
LE TEMPS PASSE !



M.B.

GROUILLEZ - VOUS !
FEIGNASSES !

C'EST
LA FIN !
TU VAS
PERDRE !
DÉPÊ-
CHE !

ptouif !

BOUGE TA
GRAISSE ! QUELLE
CARNE ! MINABLE !

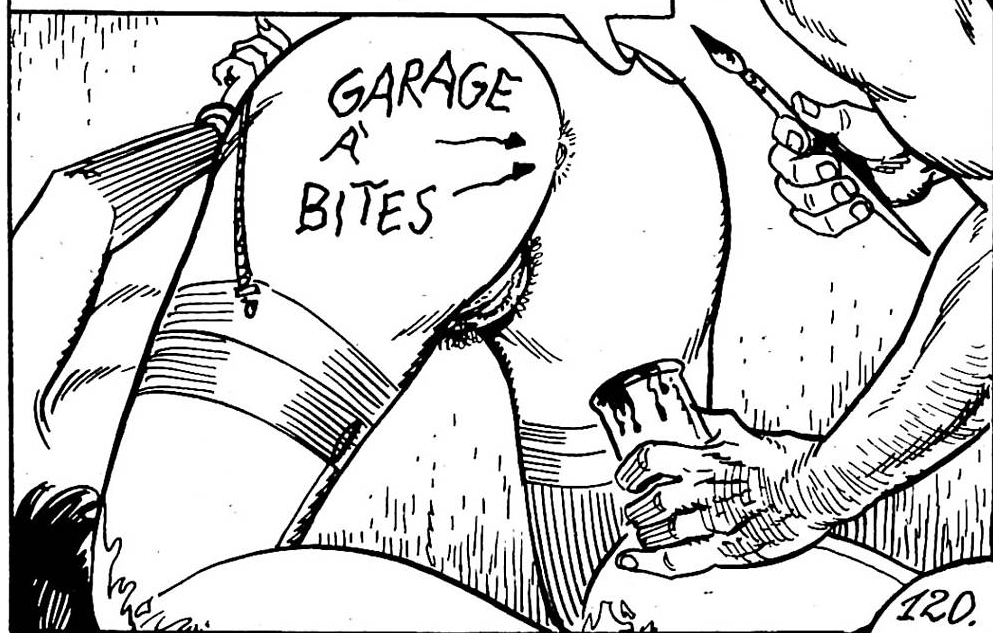
TROP
TARD !
C'EST
FINI !

PAUV' GOURDE ! T'AS PERDU ! FALLAIT
ALLER PLUS VITE !

TU VAS ÊTRE PUNIE.



C'EST
DE LA TEINTURE
INDUSTRIELLE QUI NE
PART PAS AU LAVAGE . TU EN
AS POUR UNE SEMAINE A'
ÊTRE BIEN INDIQUÉE .



AINSI "GRAFFITÉE" JE RESSEMBLAIS PLEINEMENT AUX PIN-UP DES MAGAZINES DONT LES GARÇONS SE SERVAIENT POUR SE MASTURBER...

EH FREDO !
J'AI UNE DEUX-
COUILLES A'
GARER...



LE PARKING EST LI-
BRE, VIEUX. FAIS
A' TA GUISE...

NON !
PAS PAR LA' !
PAS ÇA !



TARATATA ! PAS DE SIMAGRÉES .
TU AS ALLUMÉ RITON, TU DOIS
LE CONTENTER !

J'AVAIS EN MÉMOIRE L'ANUS DILATÉ
DE CÉCILE ET CE SOUVENIR ME TÉTANISAIT
D'EFFROI.

MAINTENANT QUE T'AS LE MODE
D'EMPLOI SUR LES MICHES,
TOUT LE MONDE VA SAVOIR
S'EN SERVIR. C'EST ÇA LE PROGRÈS !



PUTAIN QU'ELLE EST
ÉTROITE ! ELLE NE SE
SERT MÊME PAS DE
CE CUL POUR CHIER !

Aïïïlle !
Naaon !

INSISTE ! C'EST UNE
TIMIDE. ELLE N'OSE
PAS SE LAISSER ALLER !

TU FERAIS MIEUX DE TE DÉ-
COINCER OU RITON VA TE
FAIRE HURLER !

ÇA SE DÉTEND...OUAIS...
OUAIS...ELLE S'ÉCARTE...
ELLE Y VIENT ! ELLE PEUT
PLUS RÉSISTER...

Hon...
Hon...



QU'IMPORTAIT LA DOULEUR...L'IDÉE
D'ÊTRE PRISE PAR L'ANUS ME RENDAIT
FOLLE. LA HONTE ME SUBMERGEAIT...

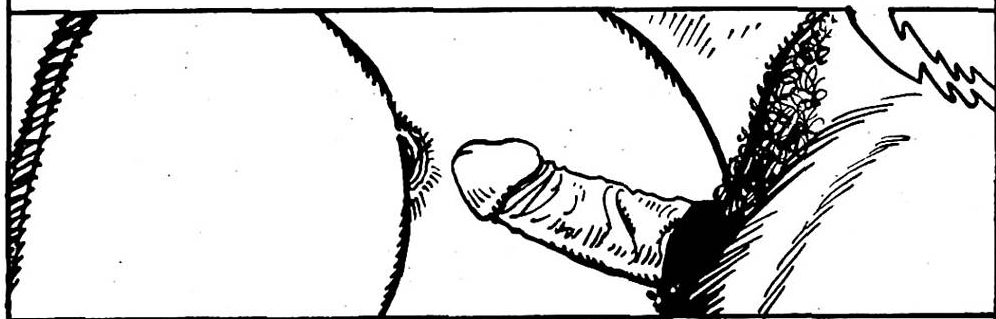
HAN ! PLEIN POT ! LES
COUILLES À LA RAIE ! ÇA
ROULE, LES MECS ! ON
COULISSE FACILE... JE
ME L'EMPROSE
À VOLONTÉ !



L'IVRESSE DE
L'ABJECTION...

ELLE EST RODÉE
À PRÉSENT !
VOUS POURREZ

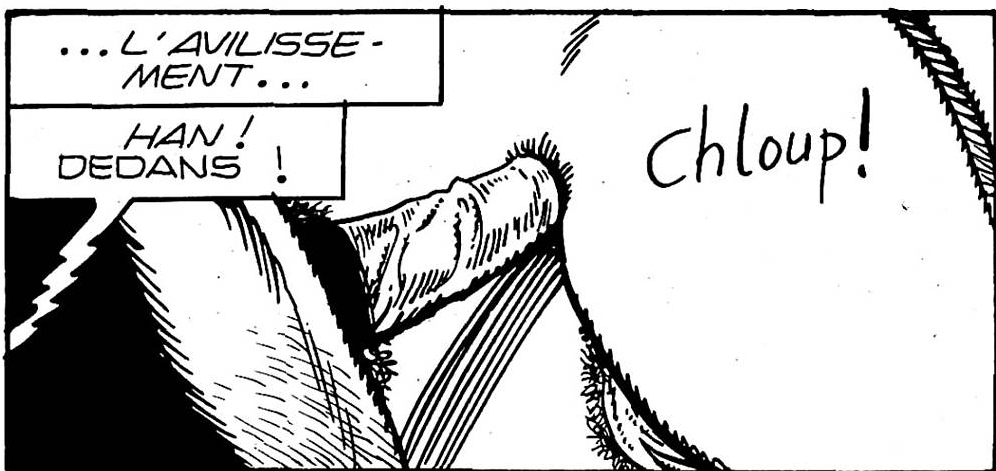
TOUS Y PASSER ! REGARDEZ LE ROND
QUE JE LUI AI FAIT. LE DIAMÈTRE PAR-
FAIT !



...L'AVILISSE-
MENT...

HAN !
DEDANS !

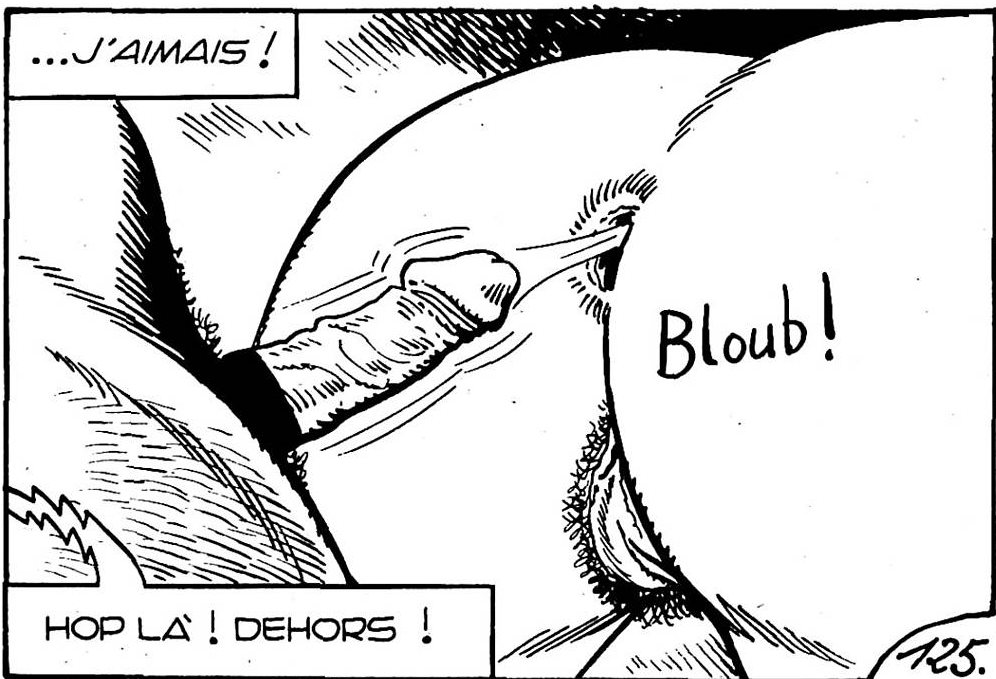
Chloup!



...J'AIMAIS !

Bloub!

HOP LÀ ! DEHORS !





APRÈS CÉCILE, C'ÉTAIT MON TOUR
DE DEVENIR... "UNE ENFULÉE".

PUIS ON ME SOULEVA DE TERRE...



... ET JE PERDIS COMPLÈTEMENT
L'ESPRIT !

RADASSE ! TRUIE ! TROUS SUR
PATTES !

Grrrr !

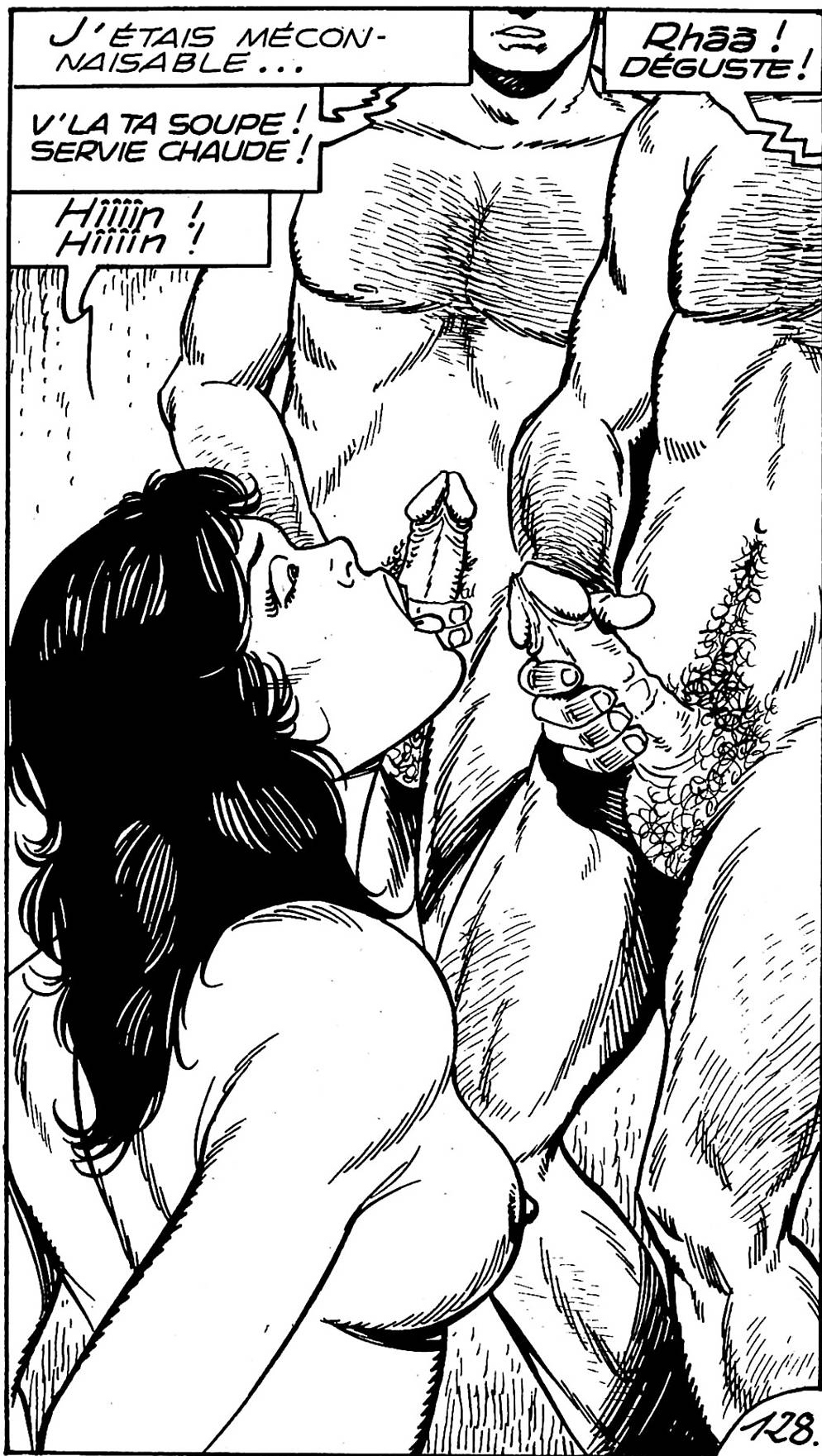


J'ÉTAIS MÉCON-
NAISABLE...

Rhāā !
DÉGUSTE !

V'LA TA SOUPE !
SERVIE CHAUDE !

Hiiiiin !
Hiiiiin !





**PUTAIN D' GARCE ! ÇA S'ARRÊTE PLUS !
J' M' EN SUIS JAMAIS FAIT SORTIR AUTANT !**



**SUPER ! ON T' EN A PAS FOUTU UNE
GOUTTE A CÔTÉ ! T'AS PLUS QU'A'
AVALER !**

LA'...LA'... BRAVE FILLE ... MÂCHE
UN PEU SI ÇA COINCE
... VA PAS T'ÉTOUF-
FER !

TOUT CE POTA-
GE A' LA FOIS ,
ON NE COM-

PREND QUE T'AIES DU MAL !



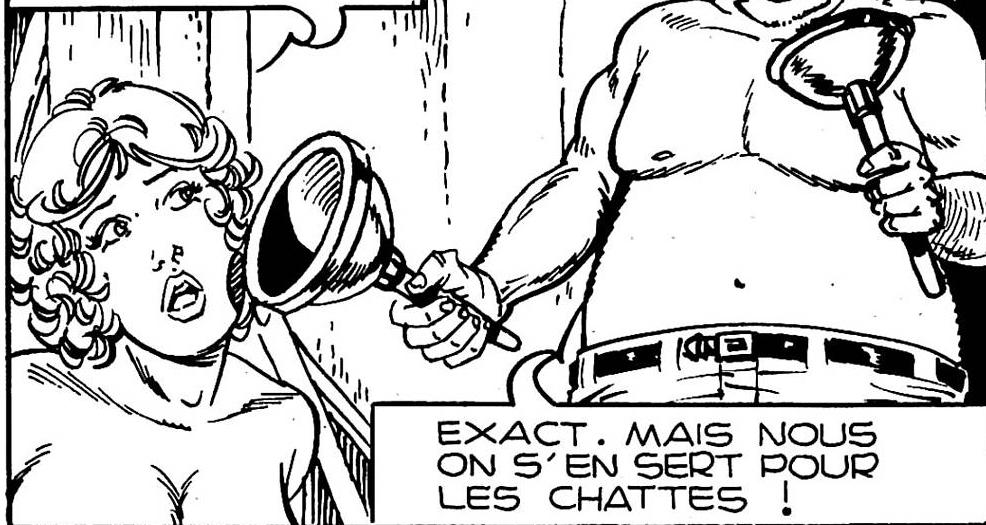
C'ÉTAIT CE QU'IL LUI
FALLAIT ... UN BOURRE - CUL
DANS LES RÈGLES ... JE SUIS SÛR
QU'ELLE REGRETTE DE NE PAS AVOIR
ÉTÉ SAGE AU DÉBUT ...



J'AVAIS JOUI ... JE ME SENTAIS DÉTRUI-
TE AU PLUS PROFOND DE MON ÂME ...
EN RIAN, LES GARÇONS PRÉPARÈNT
L'ÉPREUVE SUIVANTE ...

TU SAIS C' QUE C' EST
CE TRUC ?

BEN ... UNE
VENTOUSE POUR
LES ÉVIERS ...



EXACT. MAIS NOUS
ON S' EN SERT POUR
LES CHATTES !

*POUR COMMENCER, NOUS DÛMES NOUS "SAI-
SIR" DE CES UTENSILES AVEC NOS SEXES ...*



CÉCILE FUYAIT MON RE-
GARD. EN QUELQUES
JOURS, SA SOI-DISANT
VIRGINITÉ ÉTAIT DEVE-
NUE DE L'HISTOIRE
ANCIENNE ...

PUIS ON NOUS FIT SUIVRE UN VÉRITABLE
PARCOURS DE GYMKHANA ... AVEC
L'OBLIGATION DE RIEN PERDRE EN
ROUTE !

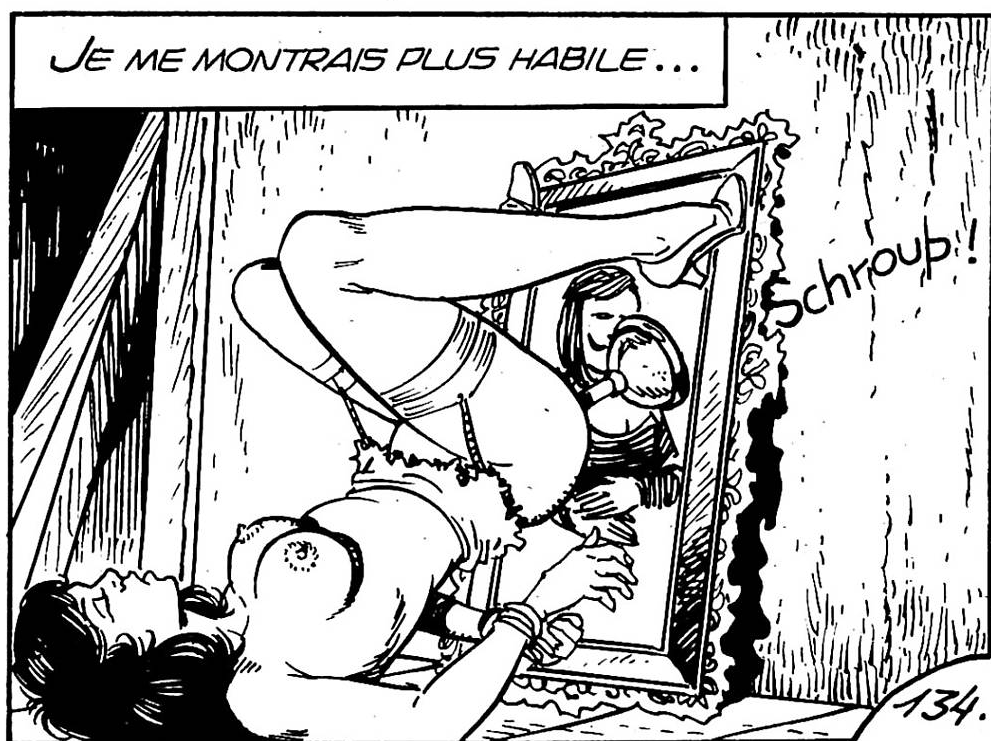
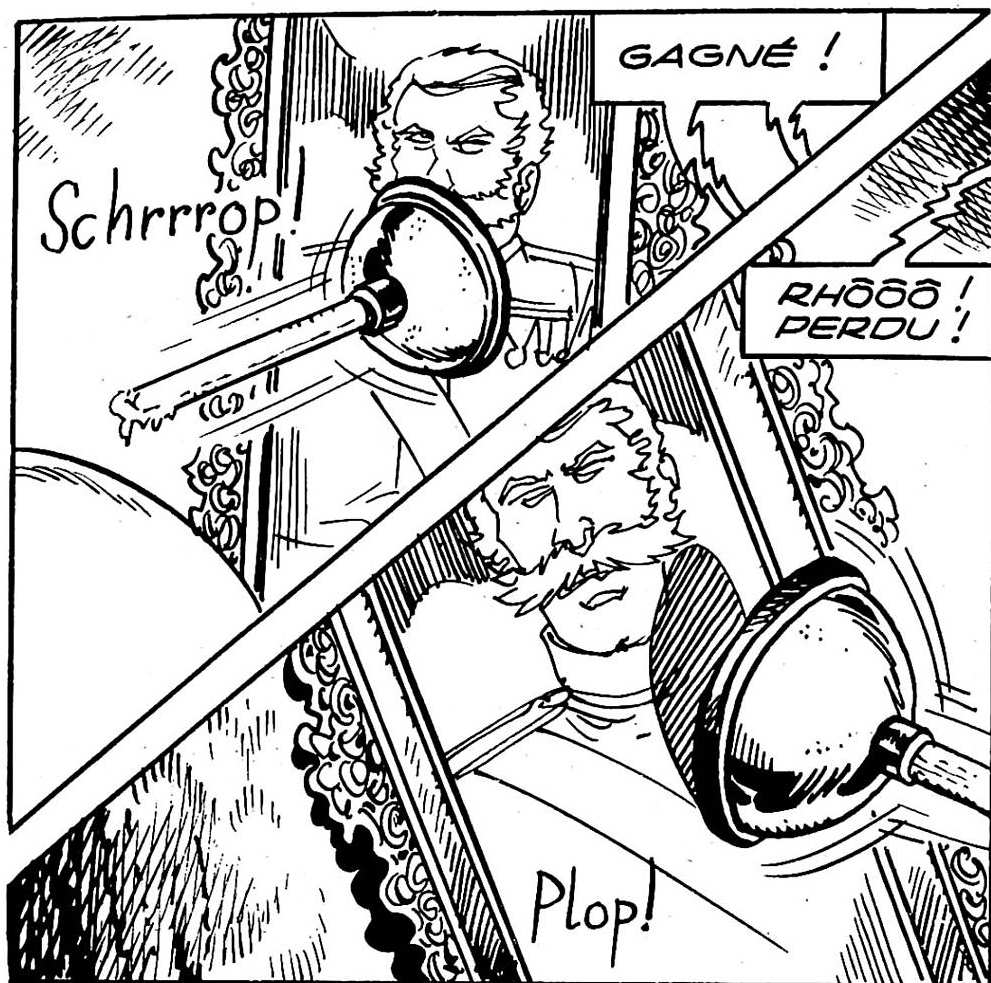


PLUS NOUS ÉTIONS GROTESQUES
PLUS LES GARÇONS JUBILAIENT !

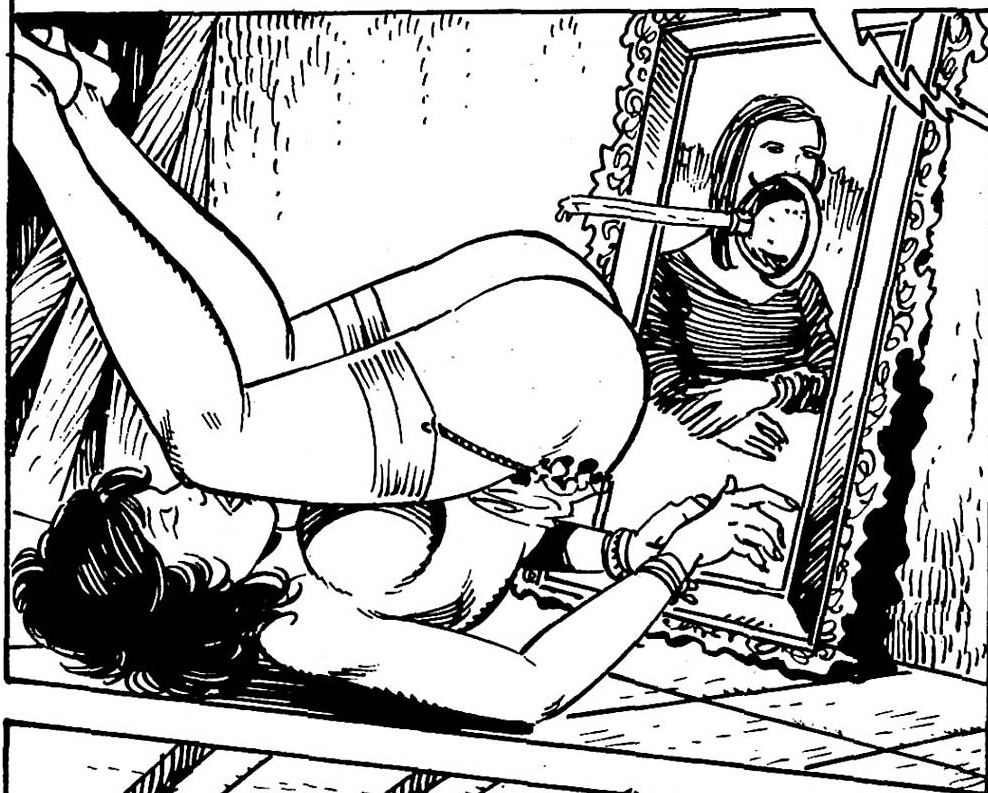
ENFIN, POUR CONCLURE CETTE COURSE,
IL NOUS FALLUT FIXER NOS VENTOUSES
SUR LES "ICÔNES SACRÉES" DU CLUB
DES SCARABÉES - DES PEINTURES
DÉFRAÎCHIES RÉCUPÉRÉES DANS DES
POUBELLES. CÉCILE ÉTAIT DEVANT MOI,
MAIS JE LA TALONNAIS DE PRÈS...

DU NERF ! TU Y ES
PRESQUE ! T'AS ENCORE
TOUTES TES CHANCES !





OUAIS ! UN POINT PARTOUT ! ELLES SONT
A' ÉGALITÉ !



DES NIBARDS PAREILS, C'EST PRATIQUE
POUR LES CRAVATES DE NOTAIRE. AUTANT
METTRE AU COURANT CEUX QUI TE
VERRONT EN DÉCOLLETÉ !

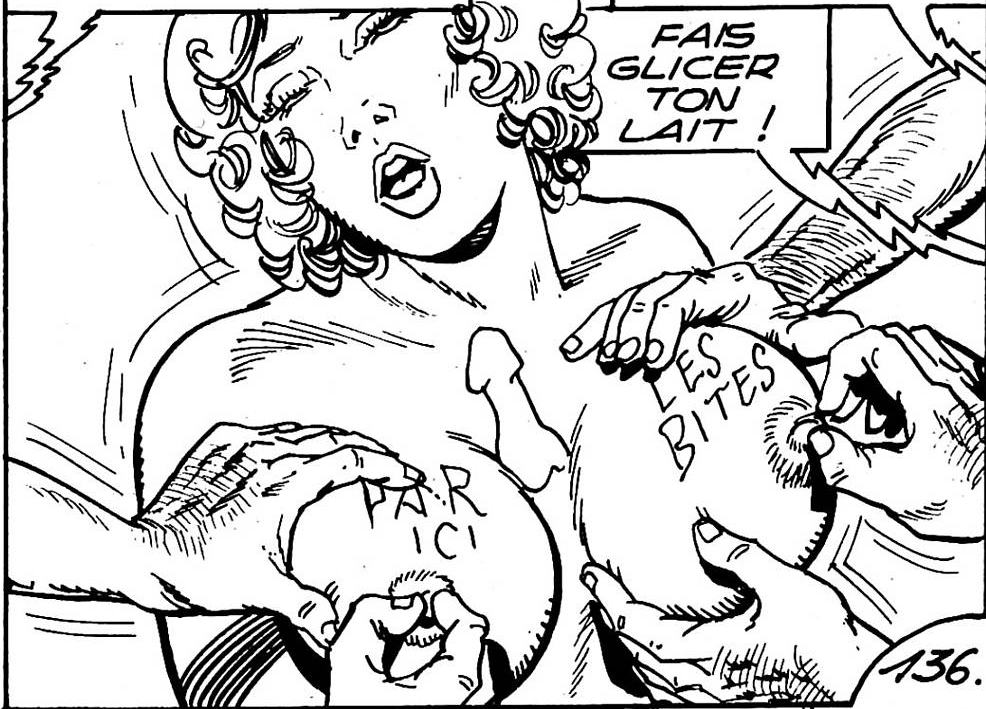


CÉCILE ÉTAIT COMPLEXÉE D'AVOIR
DE GROS SEINS. ELLE DEVINT ROUGE
COMME UNE PIVOINE... LES GARÇONS
SE DÉCHAINÈRENT !

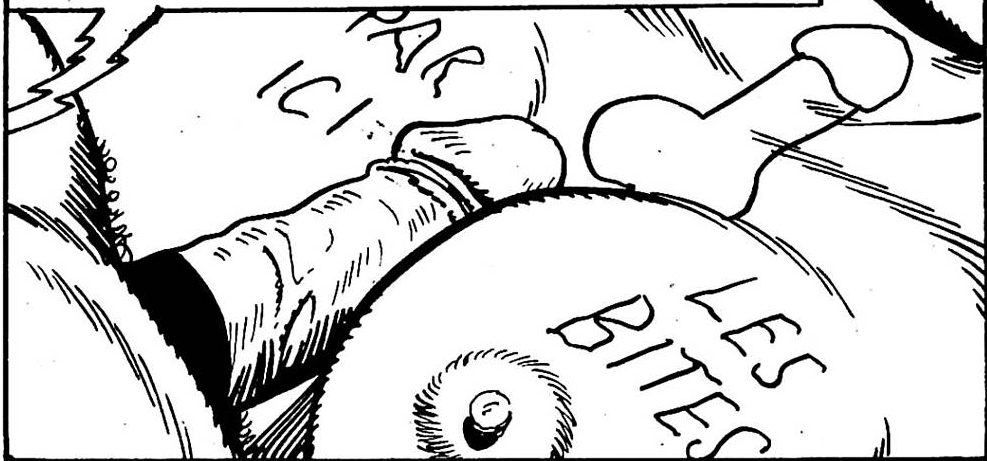
MEUH ! MEUH !
C'EST L'HEURE
DE LA TRAITE !

FAUT QU'ON
TE TIRE LES
PIS !

FAIS
GLICER
TON
LAIT !



DU LAIT, JE VAIS LUI FILER, MOI !
LES NICHONS AU FOUTRE, C'EST
MA SPÉCIALITÉ !



DE LA CRÈME
AU BEURRE
PLEIN LES
MAMELLES ...
OUAIS ...

ARRH ! PRENDS ÇA !
GROSSE VACHE !
T'AURAS LES TÉTASSES
BIEN GRAISSÉES !



LES GARS, JE VOUS LA
RECOMMANDE : CETTE
PAIRE DE LOCHES EST TOUT
A' FAIT FREQUENTABLE !



AVEC CE QUE TU LUI
AS TARTINÉ DESSUS,
FAUDRAIT PAS ÊTRE
DÉGOUTÉ !



C'EST MON SPERME QUI TE
DÉRANGE ? MOSSIEUR FAIT LE
DIFFICILE ... MOSSIEUR N'AIME
PAS PARTOUZER ...



J'AI P'T'ÊT' LA
SOLUTION...

CÉCILE
SUPPORTA
TOUT...

...SANS
FAIBLIR...

...SANS
PROTESTER...

FAIS - MOI UN
JOLI SOURIRE,
VA... MIEUX
QUE ÇA...
MOINS CRISPÉ...

'EH VOILÀ, C'EST PROPRE ! LAVA-
GE AU JET, SOUS PRESSION, DE
LA TÊTE AUX PIEDS !



TU IRAIS AUSSI
LOIN ? D'AVANTAGE ?
AU CLUB DES SCARA-
BÉES, ON NE TE LAISSERA
RIEN REFUSER. TU VEUX
CONTINUER ?...

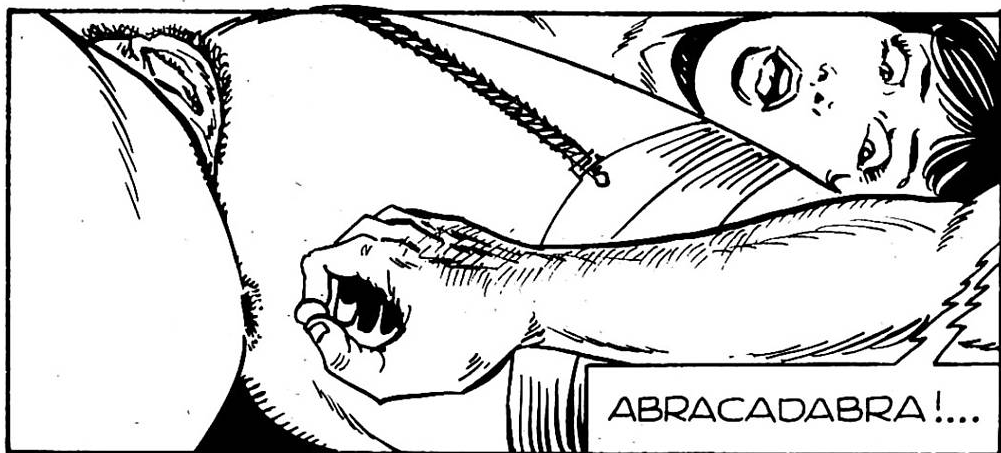


OUI...

Y 140.

POUR LE DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE
FINALE, ON NOUS
FIT METTRE
TÊTE - BÊCHE.

TU VOIS CETTE OLIVE ?



ABRACADABRA!...



...ELLE A DISPARU !

L'IMAGINATION DES GARÇONS AT-
TEIGNAIT DES SOMMETS DE VICE IN-
SENSÉ... SERAIT DÉCLARÉE GAGNANTE
CELLE QUI, LA PREMIÈRE, AURAIT IN-
TRODUITES TOUTES SES OLIVES DANS
L'ANUS
DE SA
RIVALE !



QUANT A' LA PERDANTE, ELLE SERAIT
JETÉE A' LA RUE, NUE, AVEC L'INS-
SCRIPTION "SUCEUSE D'ÂNE" SUR LE
FRONT... ET L'INTERDICTION DE
REPARAÎTRE A' LA FAC SOUS PEINE
DE REPRÉSAILLES.

ALLEZ ! POUSSE ! ÇA VA
RENTRER COMME UN
SUPPOSITOIRE !

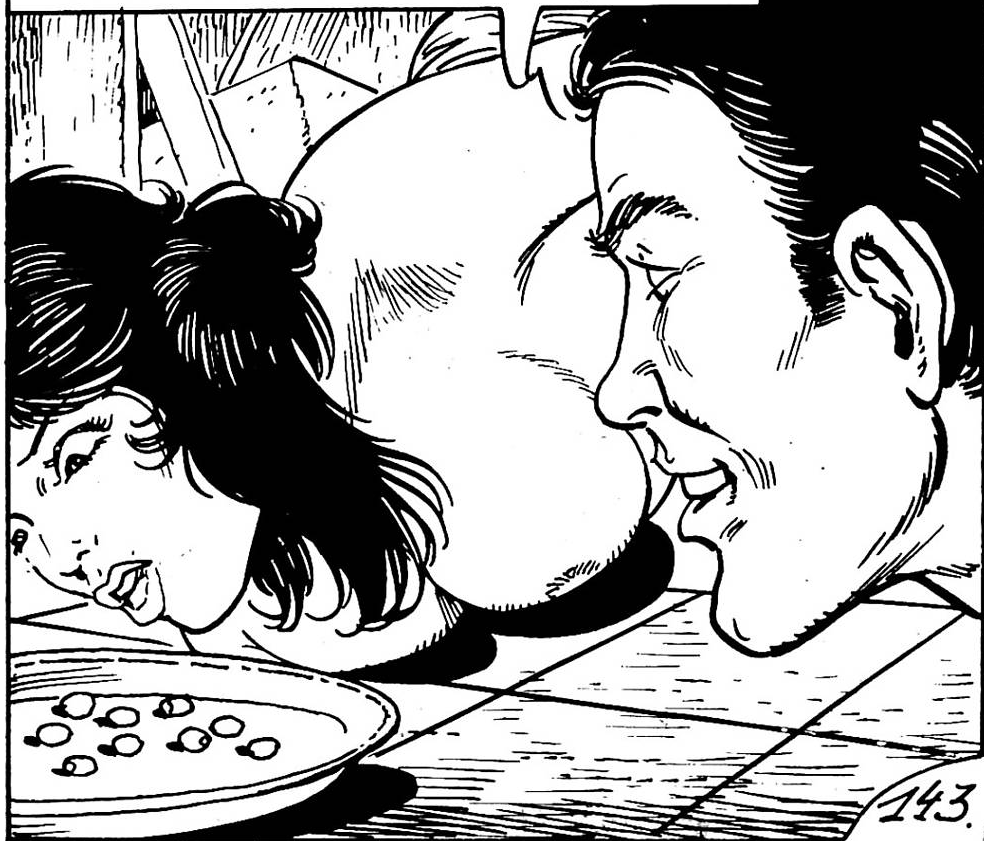


EH DE TROIS ! T'AS CHOPÉ
LE COUP !



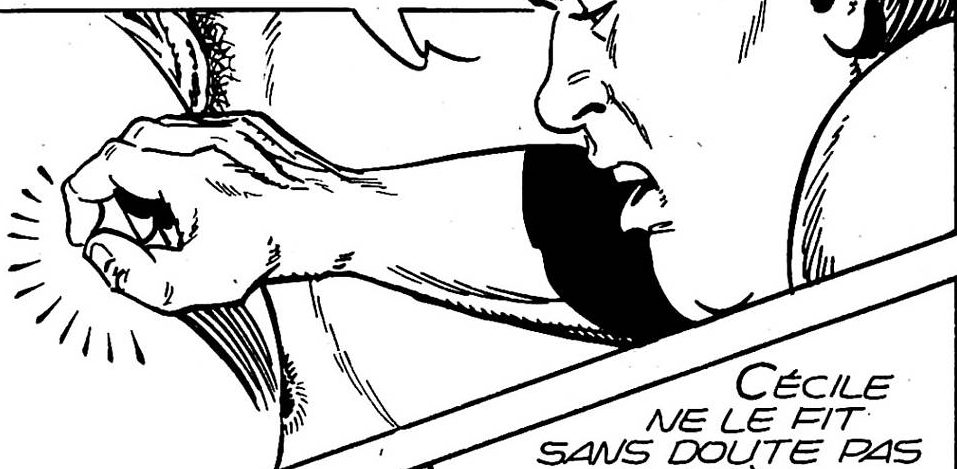
JE PRIS
VITE LA TÊTE DE LA
COMPÉTITION . JE
VOULAIS RÉUSSIR !

CONTINUE COMME ÇA ! T'ES
SUR LE BON CHEMIN !



LORSQUE SE PRODUISIT UN INCIDENT...

MAGNE-TOI DONC
LE CUL ! J'AI PARIÉ
SUR TOI !



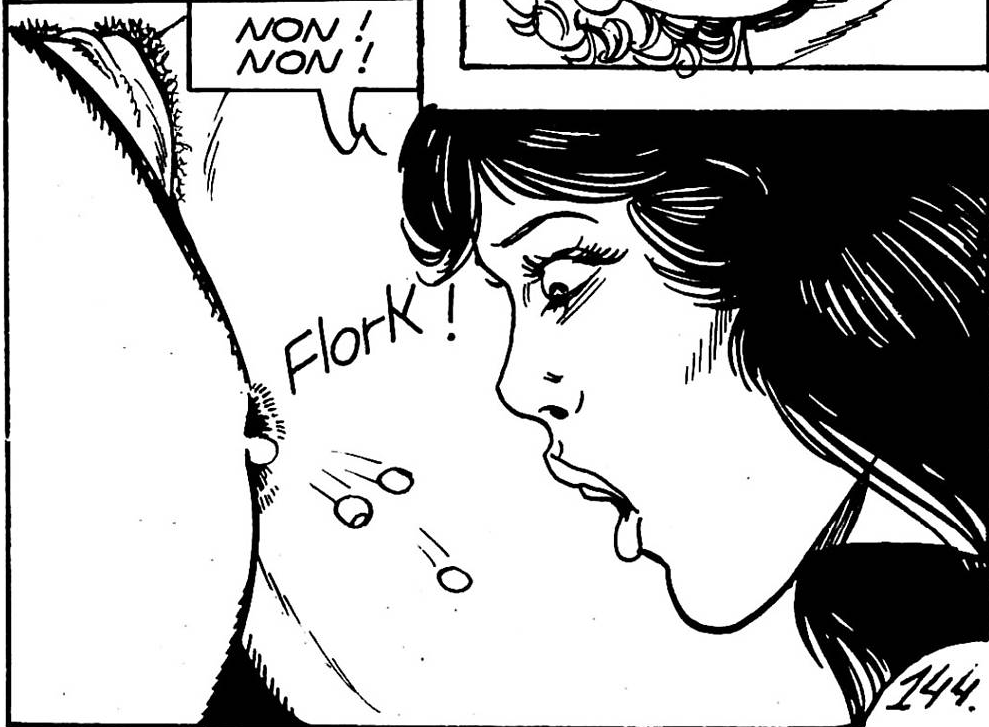
CÉCILE
NE LE FIT
SANS DOUTE PAS
EXPRÈS...

... MAIS
ELLE RUINA
D'UN COUP TOUS
MES ESPOIRS !



AAIILLE!

NON !
NON !



Flork!

CE N'EST PAS POSSIBLE...
PAS MOI...PAS MOI...



Ouais !
C'EST LA BLONDE
QUI A GAGNÉ !

...MA...MAN...

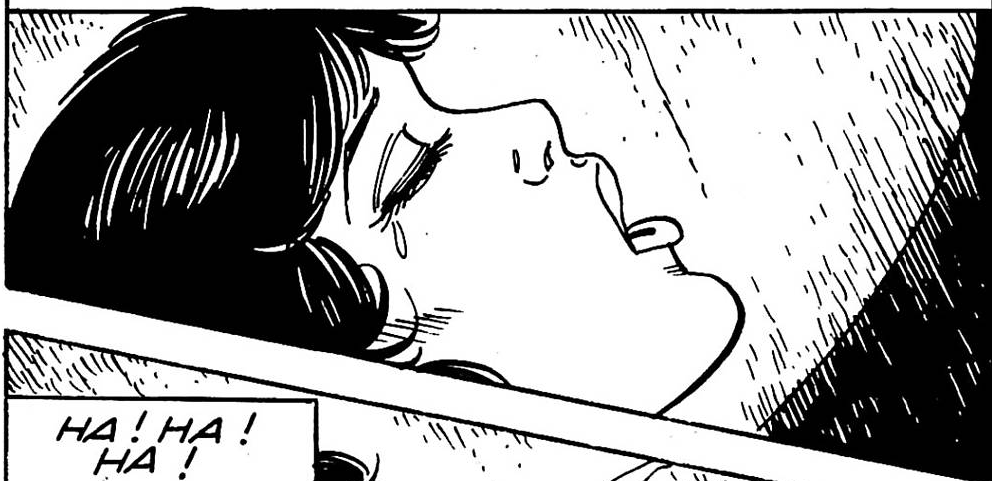


TU SAIS CE QUI
ÉTAIT PREVU ? TU ES
PRÊTE A' RECEVOIR
TON CHÂTIMENT ?

P-P-PRÊTE...



*AVEC RÉSIGNATION, JE M'EXPOSAIS A'
L'OUTRAGE FINAL, M'ATTENDANT A'
SENTIR, D'UNE SECONDE A' L'AUTRE, LA
POINTE DU PINCEAU IMPRIMER SON
IGNOBLE ACCUSATION SUR MON VISAGE...*



HA! HA!
HA!



HAN ! QUAND J'ÉCRIS AVEC
MON PINCEAU ROSE , CE
N'EST PAS TRÈS LISIBLE !



HOULA' DOUPÉE,
TU CROYAIS VRAI-
MENT QUE J'AL-
LAIS TE DÉFIGU-
RER ? ATTIRER
L'ATTENTION DE
TOUS LES VICE-
LARDS DE PARIS
SUR TES TALENTS
CACHÉS ? ON
T'A TROUVÉE, ON
TE GARDE. ON VA
BIEN S'AMUSER
AVEC VOUS .



L'AMBIANCE, DÈS CET INSTANT, DEVINT PLUS DÉTENDUE. LES GARÇONS CONTINUÈRENT DE NOUS IMPOSER LES PIRES VEXATIONS. MAIS UN ACCORD TACITE VENAIT D'ÊTRE PASSÉ. NOUS JOUIONS TOUS LES SEPT À NOUS FAIRE JOUIR, CERTAINS EN DOMINANT, D'AUTRES EN SE LAISSANT DOMINER...



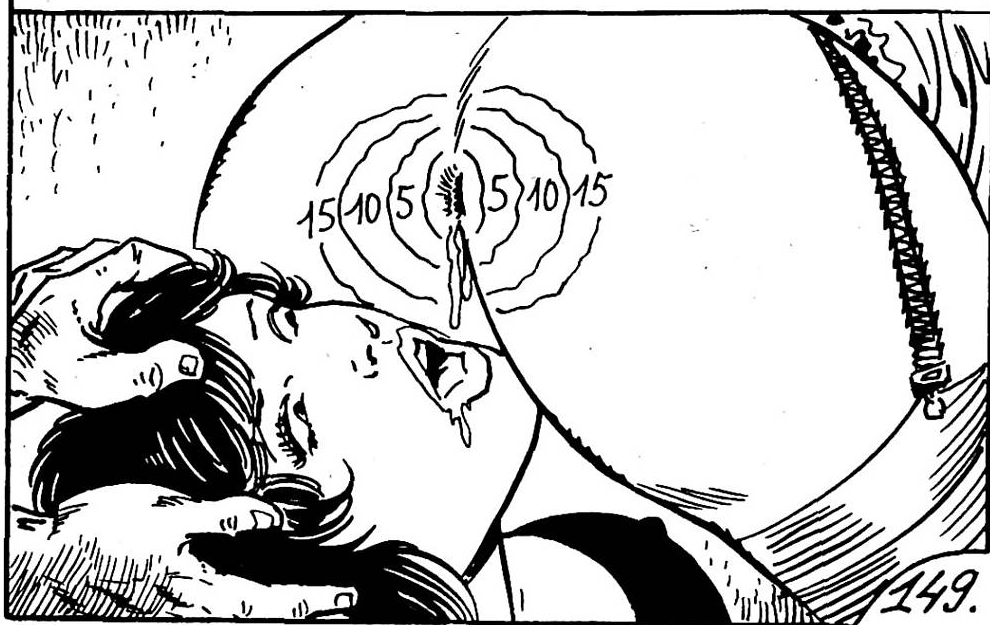
CÉCILE ET MOI ÉTIIONS DOCILES COMME LES PIN-UP DES MAGAZINES. QUOI QU'ORDONNENT LES "SCARABÉES", NOUS OBEÏSSONS.



VIT-ON JAMAIS UNE FILLE DE PAPIER DIRE
"NON" A' SES
LECTEURS ?



ET C'EST AINSI QUE DÉBUTÈRENT MES
ÉTUDES . JE N'AVAIS PAS RENCONTRÉ
L'AMOUR, COMME J'ESPERAIS . J'AVAIS
DÉCOUVERT AUTRE CHOSE . DIFFÉRENT .
INATTENDU .



ON APPELLE CELA LE MASOCHISME .
MAIS A L'ÉPOQUE , JE L'IGNORAIS .



FIN

150.